



Jean-Marc DELAUNAY

Cahier de chansons du Pays de Tulle

Léon Peyrat

A monochromatic red-toned photograph of a man and a woman in a rural setting. The man, on the left, is seated on a wooden chair, wearing a cap and a dark jacket, and is playing a violin. He is looking towards the woman. The woman, on the right, is standing and looking back at him. She is wearing a floral-patterned dress. They are positioned in front of a stone building with a gabled roof. To the left, there is a wooden fence and a tree. The ground is covered with dry leaves or straw.

Jean-Marc DELAUNAY

Cahier de chansons du Pays de Tulle

Léon Peyrat



Cahier de chansons du Pays de Tulle

Léon Peyrat

SOMMAIRE

SOMMAIRE	4
PRÉFACE	6
INTRODUCTION	7
VARIANTES MUSICALES ET TEXTUELLES	9
LA NOTATION DES TEXTES	11
NOTATION DES HAUTEURS : ÉCHELLES ET INTERVALLES	13
STRUCTURE DES CHANSONS	16
LES CHANSONS À RYTHME LIBRE	17
LES CHANSONS MESURÉES À TROIS TEMPS	18
LES CHANSONS À REFRAIN DE TYPE RONDE	19
LES BOURRÉES	20
TABLE DES CHANSONS	21
INDEX ALPHABÉTIQUE DES CHANSONS	25
LE RÉPERTOIRE	
CHANSONS À RYTHME LIBRE	27
CHANSONS MESURÉES À TROIS TEMPS	59
CHANSONS MESURÉES À REFRAIN DE TYPE RONDE	69
AUTRES CHANSONS À DEUX TEMPS	79
BOURRÉES	83
AUTRES COUPLETS À DANSER	103
DISCOGRAPHIE - BIBLIOGRAPHIE	105



Le hameau de Roux,
où résidait Léon Peyrat,
et la vallée de la Vimbelles.

Photo : Olivier DURIF

PRÉFACE

— *Y'avait pas une chanson qui disait... ?*

L'allusion à l'histoire et les quelques bribes de paroles de la chanson recherchée ont allumé le regard de Léon Peyrat se refermant sur lui-même pour quelques instants :

— *Ah mais là vous m'ouvrez des perspectives... !*

Et dans ce chemin encombré de mille souvenirs, de mille chansons reliées à des événements oubliés, mille fois interrogées et mille fois retournés, Léon Peyrat a retrouvé comme en un passage secret, la suite des paroles, la queue de l'histoire suggérée et — le plus souvent — la mélodie conservée intacte dans les tréfonds du paysage musical de sa mémoire.

"Les chansons ne m'ont jamais intéressé !" professait avec quelque malice Léon Peyrat, peut-être pour mieux masquer la gourmandise coupable qu'il vouait aux mélodies des dites-chansons. On peut en effet supposer que les histoires et les paroles des chansons aient bien souvent servi chez lui de prête-mémoire à des mélodies ciselées, surgies de nulle part et pourtant si évocatrices du petit bout de terre perché sur les hauteurs de la vallée de la Vimbelle que Léon Peyrat avait arpentée sa vie durant.

Et donc dans l'écheveau bien démêlé du corpus des chansons traditionnelles, générique à tant de régions de France comme on le sait mieux aujourd'hui, c'est cette intimité et la couleur modale si personnelle de ses interprétations, propres aux grands interprètes de la chanson traditionnelle, qui nous auront toujours bouleversées chez Léon Peyrat. Aujourd'hui, à partir de nombreux enregistrements de Léon Peyrat effectués en d'autres temps, Jean Marc Delaunay a rassemblé, comparé et recoupé les nombreuses interprétations du chanteur avec d'autres versions publiées dans des recueils de chansons constitués depuis la fin du XIXe siècle en Limousin. Ce travail de bénédictin — que son auteur en soit remercié — a permis d'établir la matière de ce premier document sur les chansons du Pays de Tulle.

Ainsi chacun pourra — comme nous le souhaitons — entendre, comprendre et re-chanter à son tour un petit bout de ce pays dont Victor Forot, ethnographe tulliste du début du siècle dernier, disait :

" Le jour de la vote¹, bien avant dans la soirée, on entend encore les violons de la danse et les chants des jeunes campagnards...² "

Olivier DURIF

Directeur du Centre Régional des Musiques Traditionnelles

1: Francisation de l'occitan " la vota " qui désigne la fête votive.

2: "Monographie de la commune de Naves", Victor FOROT, rééd. de 1911 Les Monédières, Ed.1989.

INTRODUCTION

Ce recueil présente une partie du répertoire chanté de Léon Peyrat, d'après des enregistrements réalisés entre 1977 et 1988 à Saint-Salvador ^{(1) (2)}. Violoneux exceptionnellement riche en répertoire et en fantaisie créatrice, Léon Peyrat était également un chanteur émouvant, que l'on peut désormais entendre sur plusieurs publications sonores ⁽³⁾.

Si on se fie à ses déclarations, Léon Peyrat n'avait jamais été intéressé par les chansons, sinon à titre d'aide-mémoire pour retenir les mélodies. Ceci semble toutefois démenti par l'étendue du répertoire engrangé dans sa mémoire. Pendant une dizaine d'années, au fil des rencontres et au hasard des associations d'idées, ont surgi en nombre des chansons de toutes sortes : en occitan et en français, drôles, graves ou tendres, longues ou courtes. Beaucoup se rattachent à un fond général de la chanson traditionnelle francophone ou occitanophone, d'autres paraissent très régionales, voire locales. Parfois, de simples couplets isolés offrent un instantané moqueur de la vie locale sur un rythme de bourrée. D'autres couplets, fragments survivants de chansons plus longues, ouvrent de petites fenêtres sur un paysage mystérieux, laissant tout à imaginer.

On retrouve cette variété dans le présent recueil et le suivant, où les proportions respectives des différents types de chansons (d'après tous les critères : langue, thèmes narratifs, forme musica-

le) sont représentatives de l'ensemble du répertoire enregistré ⁽⁴⁾. Cet ouvrage n'a pas la prétention d'être un relevé ethnomusicologique, mais veut proposer ce répertoire sous une forme utilisable aux chanteurs d'aujourd'hui. Les chansons recueillies appelaient donc un traitement différencié suivant leur "état" donné par les enregistrements. J'ai choisi de grouper dans ce premier volume des chansons en donnant le texte tel qu'il a été chanté par Léon Peyrat (les quelques exceptions sont toujours signalées, et les ajouts ou modifications notés entre parenthèses) ⁽⁵⁾. En ce qui concerne les musiques, j'ai essayé d'être aussi précis que possible, avec toutefois certains partis pris de notation que je détaillerai plus loin.

J'ai regroupé les pièces suivant leur forme musicale d'abord et ensuite textuelle, et non suivant les thèmes narratifs abordés. En écoutant les chansons de Léon Peyrat, quelques grandes familles de mélodies se dégagent. Chacune appelle des choix particuliers dans la transcription musicale, ainsi que des remarques générales sur l'interprétation. Les remarques éventuelles sur les textes sont données à chaque chanson, et je renvoie à chaque fois que c'est possible à l'identification du type de la chanson dans le "Répertoire des chansons françaises de tradition orale" de Patrice Coirault (Bibliographie 10), où sont recensées les études existantes sur chaque chanson-type ainsi qu'un grand nombre de réfé-

rences de versions publiées, permettant toutes les comparaisons.

On a maintes fois souligné les difficultés de la transcription des œuvres de la tradition orale : quand on est conscient que la variabilité est une donnée essentielle de ce domaine culturel, il est difficile d'échapper à l'impression de trahir, de défigurer en simplifiant, dès qu'on s'attaque à ce travail. Les difficultés sont multipliées quand on vise à favoriser la pratique actuelle de ces répertoires par une publication écrite, sans figer une pièce donnée dans une unicité qui serait un contresens. En effet, dans notre société où une chanson est un objet écrit, fini, délimité et répertorié à la S.A.C.E.M., la liberté du chanteur par rapport à son répertoire ne va plus de soi. L'art de la variation par petites touches dans le texte aussi bien que dans la mélodie, la liberté dans les intervalles, les ornements et la métrique musicale, la capacité d'adapter un même air à des textes différents (et réciproquement) ne font plus partie du bagage courant aujourd'hui. C'est pourquoi ce recueil ne se passe pas de quelques explications relativisant les notations proposées, une sorte de "mode d'emploi". On verra ainsi que les remarques sur les difficultés ou les insuffisances de la notation sont autant d'espaces ouverts à la liberté d'interprétation du chanteur d'aujourd'hui, qu'il cherche ou non une forme de fidélité aux styles des chanteurs traditionnels.

Par ailleurs, l'écoute de ces chanteurs reste irremplaçable pour saisir quelque chose de leur manière de chanter, dans toutes les dimensions qui échappent complètement à la transcription, et qui génèrent l'émotion de l'auditeur. Il faut prendre pleine conscience de l'écart qui sépare l'apparence parfois anodine d'une chanson sur le papier, de la force de l'émotion communiquée lors d'une interprétation vivante : alors seulement peut-on tenter de réinsufler cette vie à partir d'un recueil écrit. Je souhaite donc que celui-ci ne soit qu'une étape transitoire, une remise en circulation de ces chansons dans un parcours normal, c'est-à-dire de bouche-à-oreille.

Notes :

1) Léon Peyrat, né en 1905 et décédé en 1988, vivait à Roux de Saint-Salvador, en Corrèze. Les enregistrements sur lesquels j'ai travaillé viennent de collectages effectués par Christian Oller, Jean-Michel Ponty et Jean-Pierre Champeval (avril 1977) ; Olivier Durif (janvier et mars 1980, février 1981, mai 1985), J.-P. C. et O. D. (janvier, mars et avril 1978) ; O. D., C. O. et J.-P. C. (mars 1978, mai 1979, octobre 1979) ; O. D. et Sylvie Heintz (août 1982, sans date de 1983, janvier 1983) ; O. D. et C. O. (printemps 1980) ; Françoise Étay et Jan Dau Melhau (janvier 1988). Merci à Olivier Durif et Françoise Etay de m'avoir communiqué ces enregistrements.

2) Un second volume devrait prochainement proposer la suite de ce répertoire.

3) Voir la discographie à la fin de l'ouvrage.

4) Les documents d'après lesquels j'ai pu travailler ont fourni plus de 120 pièces chantées différentes.

5) Le second volume sera consacré à des chansons souvent plus fragmentaires, mais dont l'intérêt textuel et musical donne envie d'en chanter plus long. Je proposerai donc un complément aux textes, en puisant dans des versions apparentées, connues grâce à d'autres sources, régionales ou non (toujours de façon signalée).

VARIANTES MUSICALES ET TEXTUELLES

Dans l'ensemble des chansons considérées pour ce recueil, la plupart de celles pour lesquelles on dispose de plusieurs interprétations enregistrées présentent des variantes notables, dans le texte ou la musique ⁽¹⁾ (Chacun des paragraphes suivants donnera des exemples de ces variantes). On peut penser que chacune des autres chansons aurait présenté la même variabilité si on avait pu comparer un grand nombre d'interprétations. Une chanson notée d'après une source unique donne une impression de cohérence, d'un objet fini aux contours nets, qui est sans doute tout à fait trompeuse dans le cas de ce répertoire. La comparaison de sources plus nombreuses rend plus floues les délimitations de chaque chanson, mais est précieuse pour observer les éléments variables ou invariants, et mieux comprendre le chanteur et son style.

Variante de textes

On peut ainsi trouver chez Léon Peyrat : des textes différents sur un même air ou des airs proches ; une chanson empruntant l'air d'une autre ; des versions d'un même texte sur des airs et avec des refrains complètement différents. De nombreux paramètres, aux choix du chanteur, rendent l'interprétation différente à chaque fois : il change des tournures mélodiques ou des formulations de paroles (Par exemple le N°3 "Voulez-vous entendre...", dont trois enregistrements différents permettent de relever de nombreuses variantes textuelles de détail), il ne chante pas tous les couplets, il actualise des paroles en citant de façon humoristique des personnes présentes (voir N°47), il intercale des commentaires. Il faut savoir de plus que Léon a composé quelques chansons, ainsi que "bricolé" consciemment des chansons existantes.

Variante mélodiques

Nombre de variantes mélodiques données ici concernent le premier couplet (ou les tout premiers) d'une interprétation, la mélodie tendant ensuite à se stabiliser. Il serait trop facile de ne voir dans ce phénomène que le fonctionnement d'une mémoire imparfaite, retrouvant "la bonne mélodie" après quelques tâtonnements. Il est sans doute plus juste de se représenter une chanson comme un itinéraire à embranchements multiples, parcouru de façon différente à chaque fois par le chanteur.

C'est souvent dans le premier couplet que se glissent les réminiscences de mélodies voisines, des formules interchangeable servant de passerelles, entre lesquelles le chanteur choisit pour la suite de son interprétation. Cela peut l'amener à chanter toute une chanson sur un autre air que d'habitude : une fois, il chante entièrement le N°4 sur l'air le plus souvent associé au N°3. Comme dans cet exemple, une structure métrique commune facilite ces échanges d'une chanson à l'autre.

Premier couplet particulier

Dans plusieurs cas, on a un texte du premier couplet nécessitant par sa structure un aménagement de la mélodie par rapport à celle des autres couplets (quelques syllabes de plus dans le N°5, deux syllabes manquantes dans le N°20, deux vers manquant dans le N°19, deux vers de plus introduisant un développement mélodique dans le N°15). Dans ces cas, j'ai d'abord donné la forme mélodique moyenne des autres couplets, puis la forme exceptionnelle du 1er couplet, puis éventuellement une proposition d'adaptation du texte du 1^{er} couplet à la mélodie moyenne.

Ornements et mélismes

J'ai en général noté les fioritures mélodiques les plus audibles, sous forme de petites notes quand elles sont très brèves (ornements) et en notes normales quand il s'agit plutôt de mélismes (plusieurs notes de durée comparable liées sur une même syllabe). Il est difficile d'être rigoureux et exhaustif dans la notation de ces ornements (surtout dans les airs en rythme libre), qui sont changeants et parfois très discrets. Sur ce point comme sur d'autres, d'autres choix que les miens seraient tout aussi légitimes.

Adaptation de la musique au texte

Quand on trouve deux syllabes sous une seule note de la partition donnée, il faut, soit contracter les sons en une seule syllabe, soit dédoubler la note : j'ai préféré laisser en notation la mélodie sur laquelle sont chantés la majorité des couplets (Exemple du 1er cas : N°2 dernière mesure, chanter "Je s'rai"; exemple du second cas : N°3, première mesure, dédoubler le sol sous "Vou-lez").

Depuis les collectages du XIXe siècle, on a maintes fois constaté chez les chanteurs paysans la capacité d'adapter souplement un air à des couplets de métrique un peu différente. Il peut s'agir simplement de dédoubler des notes quand il y a "trop" de syllabes par rapport au nombre de notes de la mélodie moyenne, mais on peut arriver aussi à d'importants remaniements mélodiques (Voir par exemple ici le 1er couplet du N°15). Pour qui cherche une pratique contemporaine de ce répertoire, il y a là une leçon de liberté à prendre, pour se rendre capable de suivre mélodiquement d'éventuelles variantes de textes (qui peuvent elles-mêmes être partiellement improvisées). À chacun de trouver ses propres tournures quand il rencontre ce cas.

Notes :

1) Chansons notées d'après un enregistrement unique : N° 2, 5 à 7, 10, 12 à 14, 16, 18 à 21, 24, 25, 27, 29, 30, 32 à 38, 45, 46, 48, 49; d'après deux enregistrements : N° 8, 9, 11, 17, 22, 23, 26, 28, 31, 39, 41, 43, 50; d'après trois : N° 1, 3, 4, 40, 42, 44, 47; d'après quatre : N°15.

Pays de Tulle Si j'étais insoumise

de la table d'un boulanger
 Ma dame m'a si amour coté
 Et je lui dit belle Renon
 Pourquoi m'as-tu si tout j'auilly
 De m'as-tu fait par parler
 à la guerre il faut aller
 à la guerre moi j'auilly pas
 ton cœur belle m'empêcher
 de beauté et ton cœur regard
 m'ont fait aller les soirs bien
 ton cœur belle tes yeux brillant
 m'ont fait passer la nuit
 Oh boulanger mon boulanger
 la belle fille que vous avez
 Si j'étais insoumise je la garderais
 Dans un armoire je la mettrais

de la table d'un boulanger
 Ma dame m'a si amour coté
 Et je lui dit belle Renon
 Pourquoi m'as-tu si tout j'auilly
 De m'as-tu fait par parler
 à la guerre il faut aller
 à la guerre moi j'auilly pas
 ton cœur belle m'empêcher
 de beauté et ton cœur regard
 m'ont fait aller les soirs bien
 ton cœur belle tes yeux brillant
 m'ont fait passer la nuit
 Oh boulanger mon boulanger
 la belle fille que vous avez
 Si j'étais insoumise je la garderais
 Dans un armoire je la mettrais

de la table d'un boulanger
 Ma dame m'a si amour coté
 Et je lui dit belle Renon
 Pourquoi m'as-tu si tout j'auilly
 De m'as-tu fait par parler
 à la guerre il faut aller
 à la guerre moi j'auilly pas
 ton cœur belle m'empêcher
 de beauté et ton cœur regard
 m'ont fait aller les soirs bien
 ton cœur belle tes yeux brillant
 m'ont fait passer la nuit
 Oh boulanger mon boulanger
 la belle fille que vous avez
 Si j'étais insoumise je la garderais
 Dans un armoire je la mettrais

de la table d'un boulanger
 Ma dame m'a si amour coté
 Et je lui dit belle Renon
 Pourquoi m'as-tu si tout j'auilly
 De m'as-tu fait par parler
 à la guerre il faut aller
 à la guerre moi j'auilly pas
 ton cœur belle m'empêcher
 de beauté et ton cœur regard
 m'ont fait aller les soirs bien
 ton cœur belle tes yeux brillant
 m'ont fait passer la nuit
 Oh boulanger mon boulanger
 la belle fille que vous avez
 Si j'étais insoumise je la garderais
 Dans un armoire je la mettrais

NOTATION DES TEXTES

Toutes les chansons sont ici désignées par leur incipit, c'est à dire les premiers mots des paroles. L'attribution systématique d'un titre fixe à chaque chanson est une habitude plutôt littéraire, relativement étrangère aux chanteurs de tradition orale. Pour la même raison, j'ai choisi de ne pas mettre de ponctuation dans la transcription des paroles, pour éviter de donner une fausse apparence de littérature écrite à des textes qui n'en sont pas, et aussi de fixer et d'imposer une interprétation réductrice.

Dans les chansons comportant un refrain, celui-ci a été écrit en italique. Par souci de légèreté, je n'ai en général donné la structure complète que du premier couplet, les autres étant construits à l'identique.

Les occitanismes dans un texte français (et les francismes dans un texte occitan) ont été écrits en italiques. Quand ils apparaissent dans un refrain lui-même déjà en italiques, je les ai placés entre guillemets.

NOTATION DES HAUTEURS : ÉCHELLES ET INTERVALLES

La tonalité

Par convention personnelle et commodité de lecture, j'ai choisi de noter tous les airs, quelle que soit la hauteur réelle de l'interprétation, avec une tonique en Sol (ce qui ne préjuge pas de l'échelle utilisée). Je considère en effet que la notion de hauteur absolue n'a aucune pertinence dans cette musique. Les interprétations d'une même chanson, quand on peut en comparer plusieurs, sont dans des tonalités parfois très différentes, suivant un grand nombre de paramètres non contrôlables, tels que la forme physique du chanteur et son âge au moment de l'enregistrement, la tonalité d'un autre air joué immédiatement avant et restée dans son oreille, etc. (Par exemple le N°40, en trois enregistrements différents, est chanté en La bémol, en Ré bémol et en Fa). Quelquefois Léon, ayant commencé dans une tonalité trop grave qui ne lui convient pas, monte graduellement sans interrompre son chant, jusqu'à trouver une hauteur plus confortable. Il faut aussi tenir compte des légers changements de vitesse induits par la lecture sur différents appareils et les copies d'enregistrements, qui peuvent aboutir à un changement de hauteur très sensible par rapport à l'interprétation réelle d'origine.

Pour toutes ces raisons, il me paraît plus pratique (et guère plus infidèle) de tout reporter dans une tonalité conventionnelle, qui évite les notes en dehors de la portée ainsi que l'accumulation d'al-

térations surchargeant inutilement la partition. Cela permet en outre de comparer beaucoup plus facilement les mélodies entre elles. Les hauteurs données étant donc relatives et non absolues, chacun doit se sentir absolument libre de chanter ces mélodies à la hauteur lui convenant le mieux.

Les échelles

L'utilisation d'échelles particulières, non tempérées et à degrés éventuellement mobiles, donne une couleur remarquable au chant de Léon Peyrat, comme à beaucoup d'autres chanteurs et musiciens de tradition populaire. Cette couleur n'est pas restituable par la notation solfégique conventionnelle, à moins d'emprunter aux musiques orientales un codage complexe des micro-intervalles, ce qui rendrait difficile l'accès de ces notations.

J'ai donc choisi de privilégier la simplicité de lecture, en essayant de donner, avec les pauvres intervalles du solfège basique, la meilleure approximation possible de ce que chantait Léon. Il faut se reporter aux publications sonores pour se faire une idée exacte de ce style, et éventuellement s'en imprégner pour "recolorer" mes notations (On peut aussi bien sur se contenter de les chanter telles qu'elles sont notées).

Le septième degré

Dans ces échelles dites non tempérées, un trait fréquent est un septième degré "intermédiaire", plus bas qu'une sensible. Ici, dans notre notation en sol, il s'agit donc du fa, qui est souvent entre fa bécarre et fa dièse. Cette note intermédiaire, avec ses diverses nuances, donne une couleur caractéristique, fréquente dans les traditions populaires françaises (chant, violon, cornemuses). Cette note peut être stable au cours de la chanson : dans ce cas, j'ai choisi de noter à la clef un fa dièse (quand la couleur générale est plutôt majeure) ou rien du tout (quand cette note, assez basse, tend vers un fa naturel) (Voir par exemple le N°23 "Le mois de mai" avec une version mélodique dans chacun de ces deux cas).

Elle peut aussi être mobile, passer d'une couleur à l'autre en cours de chanson. On peut par exemple dans le N°41 "Lo merle", sentir un phénomène d'attraction : dans un mouvement mélodique montant, un septième degré haut, attiré par la tonique sol (noté ici fa dièse); dans un mouvement descendant, un septième degré plus bas, en position franchement intermédiaire, attiré par le ré grave (noté ici par approximation fa naturel) (voir aussi N°17).

Ces nuances sont aussi particulièrement sensibles dans les formules conclusives de certains airs (par exemple N°1 et N°3), où le fa précédant le sol conclusif est en position intermédiaire : il est impossible de le traduire par dièse ni bécarre.

D'une manière générale, chaque fois que j'ai noté fa naturel (ou bécarre), la note chantée réellement par Léon était légèrement plus haute, et quand j'ai noté fa dièse, elle est souvent un peu plus basse.

Le troisième degré

Ce degré est important dans notre culture musicale occidentale, car il différencie un mode majeur (quand il est haut, ici si naturel)

d'un mode mineur (quand il est bas, ici si bémol). Il est donc assez dépaysant d'entendre, comme chez Léon Peyrat ⁽¹⁾ des mélodies où ce degré occupe une position intermédiaire (tierce neutre), ou même mobile, ce qui donne à certaines chansons un très beau climat d'ambiguïté modale (N° 1, 3, 4, 9, 11, 15, 28).

Quand on peut comparer différentes interprétations de ces chansons, certaines donnent l'impression de tendre globalement plutôt vers le majeur, d'autres tendraient plus vers le mineur. Certaines semblent passer graduellement au cours de chaque couplet d'un climat plutôt mineur à un climat plutôt majeur (N°3, 4, 11).

J'ai donc tenté, au moyen des intervalles usuels, de suggérer ces glissements par des altérations accidentelles, mais il faut savoir qu'en réalité l'effet est beaucoup plus subtil, car il porte sur des nuances d'intervalles plus petits que le demi-ton. D'autre part, je propose une version musicale unique pour une chanson donnée, alors que ces colorations peuvent changer d'un couplet à l'autre et d'une interprétation à l'autre.

Le sixième degré (dans notre notation, le mi) est moins fréquent dans les échelles utilisées dans ce répertoire. Quand on le rencontre dans le haut de l'échelle, il peut aussi occuper une position intermédiaire (entre mi et mi bémol) (par exemple N°4).

Conclusion

Pour toutes les autres chansons du recueil, je n'ai pas relevé de degrés variables aussi flagrants : l'échelle me paraît relativement fixe au cours de la chanson, mais les valeurs ne sont jamais exactement celles d'une gamme tempérée ⁽²⁾. L'observation du style de Léon Peyrat me semble ouvrir un champ de liberté au chanteur actuel en ce qui concerne l'intonation : il fournit un exemple pouvant nourrir une recherche sur les finesses du climat modal, quitte à rompre avec le simplisme d'une théorie musicale bien éloignée des réalités de la musique populaire. À chacun donc de trouver son interprétation, sa justesse, sa cohérence.

Notes :

1) Voir aussi d'autres violoneux et chanteurs du Massif Central, par exemple Alfred Mouret, Joseph Perrier, Louise Reichert (Voir discographie).

2) Laquelle est une abstraction, qui ne s'est généralisée que relativement récemment dans la musique savante occidentale afin de permettre aux instruments de jouer commodément de façon égale dans toutes les tonalités.

STRUCTURE DES CHANSONS

Il m'a paru commode pour le futur lecteur de ce recueil, de mettre autant que possible en valeur la structure des chansons dans la mise en page. J'ai donc aussi souvent que possible fait occuper une ligne de partition à chaque phrase musicale. On ne s'étonnera donc pas de trouver des mesures coupées en deux, dont la deuxième partie est rejetée à la ligne suivante quand elle constitue le début en anacrouse de la phrase suivante (cela simplifie notamment l'écriture des barres de reprise).

Les répétitions de parties sont souvent sujettes à variations chez Léon : parfois une partie est doublée, mais de façon non systématique au cours d'une interprétation ; parfois une partie est systématiquement doublée dans une interprétation, et systématiquement non doublée dans une autre interprétation de la même chanson. J'ai placé des barres de reprises pour toutes les parties doublées même de façon occasionnelle. Il faut donc se souvenir que la présence ou l'absence de barres de reprises n'est nullement contraignante, et que chaque chanteur est libre de choisir la structure qui lui convient le mieux

LES CHANSONS À RYTHME LIBRE

Ces chansons constituent une forte proportion du répertoire : le tiers de la totalité des chansons relevées dans les documents dont j'ai eu connaissance. J'utilise le terme de rythme libre pour caractériser un type d'interprétation non mesurée, sans pulsation marquée ni rigidité des durées respectives de notes. Le rythme est plutôt déterminé, de façon souple, par le rythme des mots et de la respiration. C'est une sorte de déclamation, qui contient quand même des motifs rythmiques, sans que ceux-ci puissent s'inscrire rigoureusement dans une pulsation régulière.

Il s'agit souvent de chansons narratives ou dialoguées, d'une certaine longueur ; la forme des textes est en général strophique sans refrain (parmi les trois exceptions, les N°12 et 22 sont aussi présentes dans ce répertoire sous forme mesurée de rondes N°29 et 31). Parmi beaucoup de thèmes liés à l'amour, aux séparations (départ du garçon pour l'armée, abandon d'une fille enceinte,...) il y a quelques chansons au ton plus léger, satirique ou bachique.

Plutôt que de trahir la souplesse du débit rythmique de ces chants par des valeurs rythmiques et des indications de mesure inappropriées, j'ai choisi un type de notation volontairement très simple, qui me paraît faciliter la lecture et la ré-interprétation. J'ai d'abord fait apparaître la structure du couplet, en séparant par des barres de mesures les incises correspondant aux unités de texte, c'est à dire à chaque ligne des paroles.

En ce qui concerne la notation rythmique, j'ai seulement différencié des notes plutôt courtes et d'autres plutôt longues, figurées respectivement par des noires et des blanches. Elles n'ont pas de

hampe, car elles ne figurent pas des durées précises avec un rapport fixe entre elles, mais donnent une indication générale, qui reste floue et souple. On trouve la plupart du temps les notes tenues à la fin des phrases. J'ai noté des longues (blanches) en cours d'incise, seulement quand la note en question est allongée sensiblement, et toujours au même endroit d'un couplet à l'autre. D'autres syllabes peuvent aussi être allongées, mais de façon plus variable selon les couplets : je les ai donc laissées noires. Les notes "courtes" noires ne sont donc pas du tout égales entre elles en durée, ni forcément au cours de la chanson.



Pour un chanteur peu familiarisé avec ce type de répertoire, il me semble qu'un bon point de départ peut être de suivre le rythme pris naturellement par les mots dans le discours parlé, avec un débit un peu ralenti et en prolongeant les fins de phrase. Les paroles ou la ligne mélodique elle-même peuvent suggérer ensuite d'appuyer plus telle ou telle syllabe à des fins expressives. L'écoute des enregistrements de Léon Peyrat et d'autres chanteurs de tradition donne bien entendu des exemples précis de ce type d'interprétation, mais il me semble qu'il n'est pas si difficile d'entrer dans ce monde rythmique particulier, pourvu que l'on sache faire respirer les phrases, et s'affranchir du besoin de pulsation régulière.

LES CHANSONS MESURÉES À TROIS TEMPS

Ces chants ne sont pas explicitement associés à une danse, mais leur cadence, marquée par l'accompagnement des pieds frappant le sol, évoque directement la valse ou la bourrée, sans qu'il soit toujours évident de choisir entre les deux. Ces airs sont aussi par ailleurs joués au violon par Léon Peyrat.

Les textes sont strophiques et narratifs, on y retrouve les mêmes thèmes que dans les chansons à rythme libre. Un survol rapide de quelques recueils d'autres régions françaises me montre des versions de ces chansons sur des airs mesurés différemment, assez souvent notés en 6/8 lent, voire libre. Une étude approfondie pourrait permettre de confirmer ou non une éventuelle tendance des chanteurs du Massif Central à imprimer un rythme bien cadencé à trois temps à des chansons ternaires lentes.

La présence d'un point d'orgue en fin de phrase signifie ici l'ajout d'une ou plusieurs mesures complètes de respiration : la cadence battue aux pieds ne s'interrompt pas, la chanson reste dans le cadre de la mesure à trois temps, sans aucune variation de tempo.

Signalons enfin une variante de rythme fréquente :  peut souvent être remplacé par .

LES CHANSONS À REFRAIN DE TYPE RONDE

Bien qu'on ne les connaisse en Limousin et en Auvergne que chantées par des solistes et qu'elles n'y soient pas (ou plus) associées à la danse, on reconnaît facilement dans ces chansons les structures caractéristiques du "chant à répondre". Les mêmes chansons se retrouvent dans beaucoup d'autres régions (avec d'autres mélodies) où elles ont été attestées comme chansons servant à la marche ou à la danse, particulièrement aux danses en ronde ou en chaîne de la famille des branles (rondes de Bretagne, du Poitou, du Berry, rondeaux gascons, etc)⁽¹⁾.

J'ai utilisé le terme de "chanson enchaînée" pour désigner une structure très courante, que l'on devine aisément dans les interprétations de Léon Peyrat (malgré des irrégularités : phrases pas toujours doublées,...), où la deuxième ligne d'un couplet devient la première du couplet suivant, chaque couplet gardant la même structure. Par exemple :

Les tisserands - font plus que vous ne faites (*bis*)
Ils ont toujours - Envie de faire la fête
Et lon lan la
Et tire la navette le beau temps viendra

Ils ont toujours - Envie de faire la fête (*bis*)
Les tisserands - sont joueurs de navette
Et lon lan la
Et tire la navette le beau temps viendra

Les tisserands - sont joueurs de navette (*bis*)
Et le lundi - Ils commencent leur pièce
Et lon lan la
Et tire la navette le beau temps viendra
etc.

Pour ce type de chanson, je n'ai noté complètement que le premier couplet, puis la suite des "lignes" ajoutées à chaque nouveau tour, sans redonner la structure complète avec refrain et répétitions. Ces chansons sont souvent caractérisées par une assonance unique à la fin de chaque ligne (Les chansons 32, 34 et 36 peuvent s'interpréter en chansons enchaînées).

Les autres, sans être enchaînées, ont une structure qui facilite l'interprétation collective spontanée : il suffit d'un meneur sachant la chanson, qui introduit chaque nouvelle phrase, le chœur de l'assistance chantant les refrains et les répétitions.

Les paroles sont volontiers de ton plus léger, satirique ou grivois, que dans les catégories précédentes.

Dans ces chansons, la présence d'un point d'orgue en fin de phrase signifie l'ajout d'un temps de respiration (plus rarement plusieurs), pendant lequel la pulsation ne s'interrompt pas. Cet ajout occasionnel ou régulier de respirations à la fin des phrases est d'ailleurs un phénomène général, que je n'ai noté que quand il était régulier dans la chanson. Chaque chanteur soliste est entièrement libre sur ce point. Dans le cas d'une interprétation de ces chansons sous forme collective ou sponsoriale, en particulier pour la danse, on peut faire le choix de supprimer ou de régulariser ces respirations.

Notes :

1) Olivier Durif me signale que Léon Peyrat a effectué son service militaire dans la marine à Rochefort-sur-Mer, où il a côtoyé des Bretons. Il se peut qu'il en ait ramené certaines chansons, notamment de ce type.

LES BOURRÉES

Elles constituent sans aucun doute la partie la plus locale du répertoire, par les paroles notamment. Il s'agit la plupart du temps de couplets indépendants, en dialecte limousin de la langue occitane. Les paroles sont souvent satiriques, avec beaucoup de doubles sens (parfois obscurs aujourd'hui), et prennent parfois directement à partie les habitants de communes des environs (N°44, 45, 46).

Seules les N°40 *Sur lo pont d'a Briva* (en deux versions) et surtout N°39 *Aval dins las robieras* ont un texte suivi qui permet de les considérer comme des chansons au sens habituel du terme.

Le N°47 *Passa la bela* est un regroupement de couplets complètement indépendants, d'ailleurs chantés de façon séparée par Léon, sur des airs très proches. On remarquera cependant les variantes musicales de détail, que l'on peut supposer parfois induites par les différences d'accentuation des paroles des différents couplets.

La destination de ces chants est bien sûr d'accompagner la danse, d'où un caractère rythmique particulier, et un accompagnement frappé des pieds du chanteur marquant la cadence comme il le faisait en jouant du violon.



TABLE DES CHANSONS

Dans le bourg de Saint-Salvador
devant "Chez Faugeras"
au début des années 1900.

Photo : X

CHANSONS À RYTHME LIBRE

- 1 Le printemps est venu j'entends les alouettes
- 2 Je viens te dire adieu charmante Rosalie
- 3 Voulez-vous entendre chansonnette
- 4 Il y a un mois ou six semaines
- 5 De bon matin moi je me suis levé
- 6 Adieu la ville de Perpignan
- 7 Buvons trinçons divertissons-nous
- 8 Un jour l'envie me prend
- 9 J'ai fait l'amour longtemps
- 10 Notre fille se tourmente
- 11 C'est trois mineurs jolis
- 12 Il arrive une barque
- 13 Rossignolet des bois
- 14 A la poncha d'un suqueton *
- 15 Dessús la rota dei Lonzac *
- 16 Adiu bargiera mas amors *
- 17 Adieu château brillant *
- 18 Tout en me promenant le long d'une rivière
- 19 C'était un abbé de confiance
- 20 Buvons mes chers amis buvons
- 21 Je bois je ris je chante
- 22 Quand la Maria vai ai molin (1^{ère} version) *

CHANSONS MESURÉES À TROIS TEMPS

- 23 Le mois de mai il est venu
- 24 Là-haut sur la montagne
- 25 Tout en montant la place d'armes
- 26 J'ai un petit voyage à faire
- 27 J'étais parti le coeur plein d'espérance
- 28 Sabetz pas coma fasián las chançons *

CHANSONS MESURÉES À REFRAIN, DE TYPE RONDE

- 29 Quand la Maria vai ai molin (2^{ème} version) *
- 30 Chas nos n'aviam un ase *
- 31 La belle se promène
- 32 Derrière chez nous y a un p'tit bois
- 33 Le matin quand je me lève (et youp youp youp)
- 34 Les tisserands
- 35 Chez nous n'aviam une chèvre
- 36 Tout en me promenant le soir au clair de lune

AUTRES CHANSONS À RYTHME BINAIRE

- 37 J'ai ma femme qui me gronde
- 38 Réveillez-vous les gens *

BOURRÉES

- 39 Aval dins las robieras *
- 40 Sus lo pont d'a Briva / Baissa-te montanha *
- 41 Lo merle *
- 42 Delai lo ribatel *
- 43 Quau la farà dançar *
- 44 Los Chaumelhós *
- 45 Las dròllas dei Lonzac *
- 46 A b'aquí paubres dròlles *
- 47 Passa la bela *
- 48 N'ai tres aulanas *
- 49 Quand passaretz petita *

AUTRES COUPLETS À DANSER

- 50 Per dançar la "poleca" *

INDEX ALPHABÉTIQUE DES CHANSONS

- 14 A la poncha d'un suqueton
46 A b'aquí paubres dròlles
17 Adieu château brillant
6 Adieu la ville de Perpignan
16 Adiu bargiera mas amors
39 Aval dins las robieras
20 Buvons mes chers amis buvons
7 Buvons trinquons divertissons-nous
11 C'est trois mineurs jolis
19 C'était un abbé de confiance
30 Chas nos n'aviam un ase
35 Chez nous n'aviam une chèvre
5 De bon matin moi je me suis levé
42 Delai lo ribatel
32 Derrière chez nous y a un p'tit bois
15 Dessús la rota dei Lonzac
12 Il arrive une barque
4 Il y a un mois ou six semaines
9 J'ai fait l'amour longtemps
37 J'ai ma femme qui me gronde
26 J'ai un petit voyage à faire
27 J'étais parti le coeur plein d'espérance
21 Je bois je ris je chante
2 Je viens te dire adieu charmante Rosalie
31 La belle se promène
24 Là-haut sur la montagne
45 Las dròllas dei Lonzac
33 Le matin quand je me lève (et youp youp youp)
23 Le mois de mai il est venu
1 Le printemps est venu j'entends les alouettes
34 Les tisserands
41 Lo merle
44 Los Chaumelhós
48 N'ai tres aulanas
10 Notre fille se tourmente
47 Passa la bela
50 Per dançar la "poleca"
22 Quand la Maria vai ai molin (1ère version)
29 Quand la Maria vai ai molin (2ème version)
49 Quand passaretz petita
43 Quau la farà dançar
38 Réveillez-vous les gens
13 Rossignolet des bois
28 Sabetz pas coma fasián las chançons
40 Sus lo pont d'a Briva / Baissa-te montanha
18 Tout en me promenant le long d'une rivière
36 Tout en me promenant le soir au clair de lune
25 Tout en montant la place d'armes
8 Un jour l'envie me prend
3 Voulez-vous entendre chansonnette

CHANSONS À RYTHME LIBRE

- 1 Le printemps est venu j'entends les alouettes
- 2 Je viens te dire adieu charmante Rosalie
- 3 Voulez-vous entendre chansonnette
- 4 Il y a un mois ou six semaines
- 5 De bon matin moi je me suis levé
- 6 Adieu la ville de Perpignan
- 7 Buvons trinquons divertissons-nous
- 8 Un jour l'envie me prend
- 9 J'ai fait l'amour longtemps
- 10 Notre fille se tourmente
- 11 C'est trois mineurs jolis
- 12 Il arrive une barque
- 13 Rossignolet des bois
- 14 A la poncha d'un suqueton
- 15 Dessús la rota dei Lonzac
- 16 Adiu bargiera mas amors
- 17 Adieu château brillant
- 18 Tout en me promenant le long d'une rivière
- 19 C'était un abbé de confiance
- 20 Buvons mes chers amis buvons
- 21 Je bois je ris je chante
- 22 Quand la Maria vai ai molin (1^{ère} version)

1. LE PRINTEMPS EST VENU J'ENTENDS LES ALOUETTES

Le prin - temps est ve - nu J'en - tends les a - lou - et - tes

J'en - tends les a - lou - et - tes Qui chan - tent dans les champs

Di - sant en leur lan - ga - ge Ga - lant tu perds ton temps

Le printemps est venu
J'entends les alouettes (bis)
Qui chantent dans les champs
Disant dans leur langage
Galant tu perds ton temps

Mais si je perds mon temps
Je ne plains pas ma peine (bis)
J'ai passé du bon temps
Après de ma maîtresse
J'ai passé la nuit souvent

Si tu as couché avec moi
Galant y en a bien d'autres (bis)
D'aussi malins que toi
N'ont fait la même chose
L'ont mieux faite que toi

L'ont mieux faite que moi
Délace ta ceinture (bis)
Enlève ton corset
Et je te ferai voir(e)
Que j'ai bien travaillé

Variantes

Mesures 1 et 2 du 1er couplet

Le prin-temps est ve-nu J'en-tends les a-lou-et-tes

Mesures 1 et 2 du 1er couplet

Le prin-temps est ve-nu J'en-tends les a-lou-et-tes

Mesure 4

Qui chan-tent dans les champs

variante du dernier couplet :

L'ont mieux faite que moi
Enlève ta ceinture (bis)
Délace ton corset
Je te ferai bien voir(e)
Que j'ai bien travaillé

Type non trouvé dans le catalogue Coirault.

Le premier couplet commence parfois comme le N°17 "Adieu château brillant", avec un 3e degré plutôt majeur (mesures 1 et 2, voir les deux variantes notées), puis les couplets suivants reviennent à la mélodie principale notée ici.
Cf disco.1

2. JE VIENS TE DIRE ADIEU

Je viens te dire a - dieu Char-man - te Ro - sa - li - e Je pars de - main ma - tin
 Tout rem - pli de cha - grin Belle don - ne moi ton coeur Je serai ton ser - vi - teur

Je viens te dire adieu - Charmante Rosalie (*bis*)
 Je pars demain matin - Tout rempli de chagrin
 Belle donne-moi ton cœur - Je serai ton serviteur

Pour te donner mon cœur - Galant c'est impossible (*bis*)
 Tu vas au régiment - Tu resteras longtemps
 Tu trouveras des fleurs - Qui charmeront ton cœur

Galant si tu savais - Ce qui me prend envie (*bis*)
 C'est d'aller avec toi - Au service du roi
 Car dans ton régiment - Il y a de beaux garçons

La belle si tu veux venir - Quitte l'habit de fille (*bis*)
 Prends celui de garçon - Demain nous partirons
 Je te ferai rentrer - Dans ces beaux grenadiers

La belle a servi sept ans - Sept ans dedans l'Afrique (*bis*)
 Personne ne la connaissait - Que son petit grenadier
 Elle passait jour et nuit - Avec son bel ami

Mais au bout de sept ans - La guerre se déclare (*bis*)
 Au milieu d'un combat - La belle est blessée à un bras
 Elle s'écrie halte-là - Je ne suis plus soldat

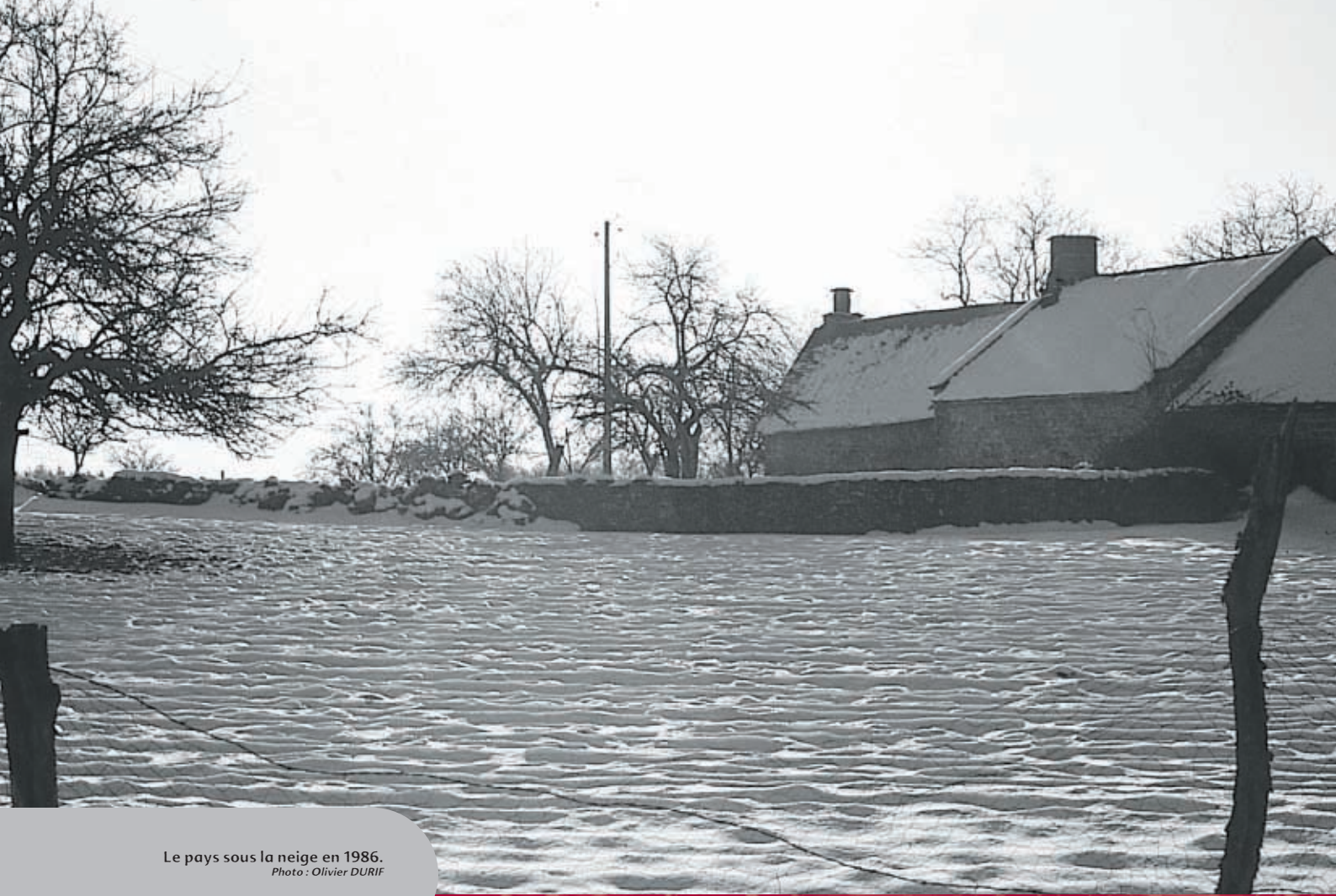
Si tu n'es plus soldat - Fais-en voir les marques (*bis*)
 Les marques de ma blancheur - Mon visage et mon cœur
 Une fille de dix-huit ans - Qui n'a servi sept ans

Si tu n'as servi sept ans - Mais la croix tu mérites (*bis*)
 Voici quinze mille francs - Pour toi et ton amant
 Ça sera pour vous marier - De retour au foyer

VARIANTES : Mesure 2 Mesure 2 Mesure 6

Char-man-te Ro-sa-li - e Char-man-te Ro-sa-li - e Je serai ton ser-vi-teur

Catalogue Coirault : type 6713 "La fille-soldat blessée au bras I"
 Cf. disco.1 et biblio.8



Le pays sous la neige en 1986.
Photo : Olivier DURIF

3. VOULEZ-VOUS ENTENDRE CHANSONNETTE

Voulez vous en - ten - dre chan - son - net - te C'est un gar - çon de dix - huit ans

C'est un gar - çon de dix - huit ans Qui vient de se mettre à son ai - se

A - près deux ans fut ma - ri - é La na - tion vient le de - man - der

Voulez vous entendre chansonnette
 C'est un garçon de dix-huit ans
 C'est un garçon de dix-huit ans
 Qui vient de se mettre à son aise
 Après deux ans fut marié (1)
 La nation vient le demander

Sa campagne ne fut si longue (2)
 N'a duré dix ans et demi
 N'a duré dix ans et demi
 Sans pouvoir écrire à sa femme
 Chaque jour il y pensait bien
 Mais les lettres ne passaient point (3)

Quand il eut fini sa campagne
 En revenant dans son pays
 Il trouve deux petits enfants (4)
 Qui gardaient leurs brebinettes
 Il trouve deux petits enfants
 Qui gardaient leurs agneaux blancs (5)

Bonjour mes deux enfants fidèles (6)
 Où avez-vous votre papa
 Notre papa il est parti
 Pour aller faire sa campagne
 Voila dix ans qu'il est parti (7)
 Sans entendre parler de lui (8)

En arrivant dans son village (9)
 Devant la porte de sa maison
 Devant la porte de sa maison
 Il aperçoit sa belle femme (10)
 Devant la porte de sa maison
 Il aperçoit sa Louison (10)

Bonjour, madame la bourgeoise
 Logeriez vous pas un soldat
 Logeriez vous pas un soldat
 Qui vient de faire sa campagne
 Logeriez vous pas un soldat
 Qui vient de servir le roi ●●●



Mon bon monsieur je le regrette
Je ne pourrai pas vous loger
Je ne pourrai pas vous loger
Je ne suis qu'une faible femme
Mais descendez un peu plus bas
Que mon voisin vous logera (11)

Je n'écoute pas toutes ces paroles
Je suis entré dans ma maison
Je suis entré dans ma maison
J'ai mis mon sabre sur la table
Je me suis approché du lit
Là nous passerons bien la nuit

T'en souviens-tu du jour de noces
Où nous nous sommes mariés
J'ai une marque à mon pied droit
Tu voudras bien la reconnaître (12)
C'est une marque de raisin
Belle ne connais-tu pas ton bien? (13)

Variantes :

- (1) : "Après dix ans"
- (2) : "La campagne fut si longue"
- (3) : "ne partaient point"
- (4) : "trois petits enfants"
- (5) : "des agneaux blancs"
- (6) : "mes beaux enfants fidèles"
- (7) : "Depuis dix ans..."
- (8) : "Sans avoir de nouvelles de lui"
- (9) : "En arrivant sur la grand-place"
- (10) : "Il aperçut..."
- (11) : "Je pense qu'on ne vous refusera pas"
- (11 bis) : "Je crois qu'on ne vous refusera pas"
- (12) : "Il faudra bien..."
- (13) : "Ne reconnais-tu pas ton bien?"

Catalogue Coirault : type 5304 "La tache de raisin"
La mélodie est à rapprocher de celle du N°4 "Il y a un mois...", la structure du couplet est identique dans les deux cas.

4. IL Y A UN MOIS OU SIX SEMAINES

Il y a un mois ou six se - mai - nes Ma bien - ai - mée je n'ai pas vue

Ma bien - ai - mée je n'ai pas vue Et l'au - tre jour je me pro - mè - ne

Ma bien - ai - mée j'ai ren - con - tré Un autre a - mant qui lui par - lait

Il y a un mois ou six semaines
Ma bien-aimée je n'ai pas vue
Ma bien-aimée je n'ai pas vue
Et l'autre jour je me promène
Ma bien-aimée j'ai rencontré
Un autre amant qui lui parlait

Je lui ai dit bonjour la belle
Y a-t-il plus d'amitié pour moi
Y a-t-il plus d'amitié pour moi
Après avoir fait la promesse
Y a-t-il plus d'amitié pour moi
Après avoir juré trois fois

La belle n'a le cœur si tendre
Les larmes lui coulaient aux yeux
Les larmes lui coulaient aux yeux
Son cher amant s'approchait d'elle
Lui mit la main sur son genou
Mon tendre cœur consolez vous

Comment voulez vous que je me console
Tous les amants sont des trompeurs
Tous les amants sont des trompeurs
Ou bien des enjôleurs de filles
Si vous voulez en faire autant
Je serai fille sans amant

Les filles font comme les roses
Qui sont en fleur sur les rosiers
Qui sont en fleur sur les rosiers
Que tout le monde les regarde
Une fois la couleur passée
Personne veut les regarder

Catalogue Coirault : type 3607 "La belle au cœur tendre et le garçon généreux"

Parfois la 1ère partie est systématiquement non doublée. Les différentes versions de cette chanson oscillent entre mode plutôt majeur et mode plutôt mineur.

Sur une des interprétations, Léon chante ce texte sur la mélodie du N°3. (Les deux mélodies se ressemblent et ont la même structure).

Variantes :

Mesure 2 Mesures 3 et 4

Ma bien - ai - mée je n'ai pas vue Ma bien - ai - mée je n'ai pas vue Et l'au - tre jour je me pro - mè - ne

5. DE BON MATIN ME SUIS LEVÉ

De bon ma - tin me suis le - vé La pointe du jour m'a pas trom - pé

Oh! J'ai en - ten - du La voix d'u - ne ber - gè - re qui me chan - tait

u - ne chan - son si bel - le u - ne chan - son si bel - le

(De bon matin me suis levé) (1)
 La pointe du jour m'a pas trompé
 Oh! j'ai entendu
 La voix d'une bergère
 Qui me chantait
 Une chanson si belle (2)

Mais de si loin qu'elle m'a vu
 La bergère ne chante plus
 Oh! chantez chantez
 Mon aimable bergère
 Recommencez
 Votre chanson si belle

Mon bon monsieur vous vous trompez
 De chanson je n'ai point chanté
 Oh! j'ai vu le loup
 Dedans le bois bocage
 Faisant grand tort
 Aux bergers du village

Mon bon monsieur vous qui coupez le bois
 Le coupez pas si près de moi
 Oh! vous couperiez
 La source de ma treille
 Qui fait venir
 Le vin à ma bouteille

(1) *Léon Peyrat chante: "De bon matin moi je me suis levé", ce qui entraîne une variante mélodique, ce vers ayant deux syllabes de plus qu'aux autres couplets. Je propose donc cette tournure, afin de pouvoir chanter plus commodément tous les couplets sur la même mélodie. Je donne plus bas la version chantée sur l'enregistrement.*

(2) *Bisser les quatre dernières lignes de chaque couplet*

Catalogue Coirault : type 4613 "La bergère à la chanson nouvelle"
 Cf.. biblio. 9

1er couplet tel qu'il était chanté par Léon Peyrat

De bon ma - tin moi je me suis le - vé (suite comme au-dessus)

6. ADIEU LA VILLE DE PERPIGNAN

A - dieu la ville de Per - pi - gnan A - dieu la fleur de ma jeu - nes - se
Car c'est de - main que nous par - tons Faut dire a - dieu à nos maî - tres - ses

Adieu la ville de Perpignan
Adieu la fleur de ma jeunesse
Car c'est demain que nous partons
Faut dire adieu à nos maîtresses

Brave galant si tu t'en vas
Tu ne me laisses rien pour gage
Que la verdure du printemps
Et les oiseaux dans le bocage

Galant quand tu étais blessé
Tu me faisais mille promesses
Maintenant que tu es guéri
Tu iras voir d'autres maîtresses

Jamais la mer n'est sans poisson
Ni le printemps sans violette
Ni les montagnes sans vallon
Ni les filles sans amourette

Variantes :

Mesure 1 Mesure 4
A - dieu la ville... Faut dire a - dieu ...

Catalogue Coirault : type 3018
"Adieu, la belle, je m'en vais" ou
"Adieu la ville de Perpignan"

7. BUVONS TRINQUONS DIVERTISSONS-NOUS



1er couplet : Bu - vons trin - quons Di - ver - tis - sons nous La loi nous or - don - ne De fai - re l'a - mour
Autres : Mais pour d'a - mant ma fil - le Tu n'en au - ras pas



C'est une ai - ma - ble bru - ne A l'â - ge de quinze ans
 Nous te met - trons en vil - le De - dans un cou - vent



S'en va dire à sa mè - re Me faut un a - mant
 C'est pour t'ap - prendre à li - re A bien pas - ser ton - temps

Buvons trinquons
 Divertissons-nous
 La loi nous ordonne
 De faire l'amour
 C'est une aimable brune
 À l'âge de quinze ans
 S'en va dire à sa mère
 Me faut un amant

Dans un couvent ma mère
 Moi je n'irai pas
 Car celui que j'aime
 M'en empêchera
 Et car celui que j'aime
 N'est pas loin d'ici
 Du devant de ma porte
 Je l'entends venir

N'entends-tu pas la belle
 Le tambour qui bat
 La trompette sonne
 Le galant s'en va
 Et adieu donc la belle
 Adieu tous nos amours
 Reste toujours fidèle
 Jusqu'à mon retour

Mais pour d'amant ma fille
 Tu n'en auras pas
 Nous te mettrons en ville
 Dedans un couvent
 C'est pour t'apprendre à lire
 A bien passer ton temps



Et car ce - lui que j'ai - me

Catalogue Coirault : type 923 "La fille qui tient ses promesses" (voir aussi type 920 "L'état des filles au couvent", assez proche)
On peut remarquer la parenté de la première phrase mélodique avec la bourrée N°40 "Sus lo pont d'a Briva".

8. UN JOUR L'ENVIE ME PREND



Un jour l'en - vie me prend D'al - ler faire un tour en vil - le
J'al - lai frap - per trois fois A la por - te de ma mi - e

Ou - vrez ou - vrez bel - le si vous m'ai - mez Vous êtes à la cha - leur et moi à la ro - sée

Un jour l'envie me prend
D'aller faire un tour en ville
J'allai frapper trois fois (1)
À la porte de ma mie
Ouvrez ouvrez belle si vous m'aimez
Vous êtes à la chaleur et moi à la rosée

Ma porte s'ouvre pas
Pour toi elle est fermée
Elle est fermée galant tu t'es vanté
Que j'étais ta maîtresse faite à ta volonté

Si tu n'avais conservé
L'honneur de ta maîtresse
Tu aurais passé la nuit entre mes bras
Mais jamais de la vie tu ne l'y passeras

Variantes :



Mesure 1 Mesure 1 (autre) Fin de la mesure 3

Un jour l'en-vie me prend Un jour l'en-vie me prend ...si vous m'ai-mez

(1) variante : "Je vais frapper trois fois"

Catalogue Coirault : type 2608 "Le galant qui a trop parlé"

9. J'AI FAIT L'AMOUR LONGTEMPS

J'ai fait l'a - mour long - temps À une ai - ma - ble bru - ne

J'ai fait l'a - mour long - temps À une ai - ma - ble bru - ne

Je l'ai fai - te je la fe - rai Je ne sais pas si je l'au - rai

J'ai fait l'amour longtemps
A une aimable brune
Je l'ai faite je la ferai
Je ne sais pas si je l'aurai

A l'ombre d'un noyer
J'ai rencontré Lisette
Et je lui dis tout en riant
Passerions nous une heure de bon temps

Une heure de bon temps
Galant il faut la prendre
Mais les gens qui disent partout (1)
Que je suis enceinte de vous

Si enceinte tu es
Tu me le fais comprendre
Tu m'as donné la liberté
Sans te l'avoir demandé

Filles de mon pays
Sur moi prenez exemple
Ne donnez pas la liberté
A tous ces garçons étrangers

Ces garçons étrangers
Font l'amour de passage
Ils font l'amour et ils s'en vont
Après avoir passé du bon temps (2)

Variantes

Mesure 3 Fin de la mesure 5

J'ai fait l'a - mour long - temps je la fe - rai

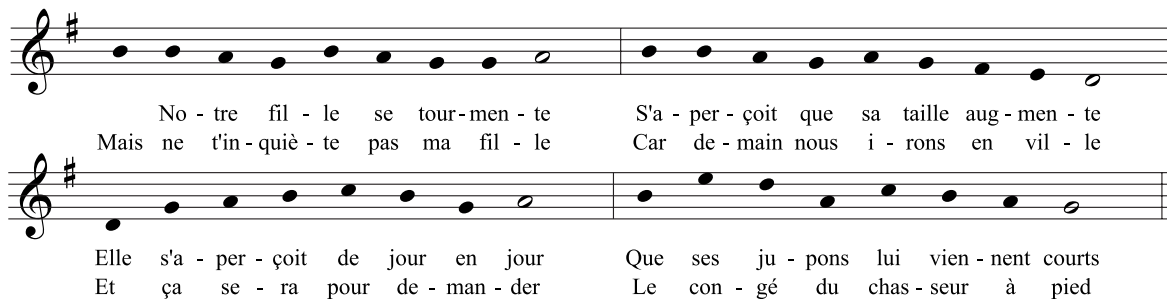
Variantes :

(1) : "mais tous les gens"

(2) : "Ils sont toujours en vous disant / Passerions nous une heure de bon temps" (remplace les deux dernières lignes)

Catalogue Coirault : type 2324 "Le garçon passager"

10. NOTRE FILLE SE TOURMENTE



The image shows two staves of musical notation in G major (one sharp). The first staff contains the first two lines of the melody, and the second staff contains the next two lines. The lyrics are written below the notes.

No - tre fil - le se tour - men - te S'a - per - çoit que sa taille aug - men - te
Mais ne t'in - quiè - te pas ma fil - le Car de - main nous i - rons en vil - le

Elle s'a - per - çoit de jour en jour Que ses ju - pons lui vien - nent courts
Et ça se - ra pour de - man - der Le con - gé du chas - seur à pied

Notre fille se tourmente
S'aperçoit que sa taille augmente
Elle s'aperçoit de jour en jour
Que ses jupons lui viennent courts

Mais ne t'inquiète pas ma fille
Car demain nous irons en ville
Et ça sera pour demander
Le congé du chasseur à pied

Bonjour bonjour beau militaire
Bien le bonjour je vous souhaite
Ma fille vous n'avez trompée
Faudra bien que vous la mariiez

Votre fille est bien trop laide
Pour que je me marie avec elle
Moi qui suis un garçon joli
Ça serait bien mal assorti

Si ma fille elle est si laide
J'ai bien de quoi la faire belle
Car j'ai de l'or et de l'argent
Pour lui donner de l'agrément

Si votre fille elle est si riche
Mettez l'enfant à la nourrice
Et la mère dans un couvent
Moi je retourne à mon régiment

11. C'EST TROIS MINEURS JOLIS

Cest trois mi - neurs jo - lis De leur pa - ys s'en vont
De leur pa - ys s'en vont Tous trois en as - su - ran - ce
Ils sont par - tis gaie - ment Fai - re leur tour de Fran - ce

C'est trois mineurs jolis
De leur pays s'en vont
De leur pays s'en vont
Tous trois en assurance
Ils sont partis gaiement
Faire leur tour de France

Le plus jeune des trois
Savait bien travailler
Savait bien travailler
Habile en son ouvrage
Il a bien su charmer
Le cœur de la bourgeoise

La bourgeoise lui dit
Oh mineur mon ami
Oh mineur mon ami
Qui travaille la pierre
Lève mon blanc jupon (1)
Tu verras ma carrière

Le coup n'a pas manqué
Le jupon n'a levé
Le jupon n'a levé
Ainsi que la chemise
Le mineur n'a travaillé
La pierre la plus fine

Variantes :

Mesure 1 Mesure 2
Cest trois mi - neurs jo - lis De leur pa - ys s'en vont
Mesures 3 et 4
Ils sont par - tis gaie - ment Fai - re leur tour de Fran - ce

(1) variante : *Soulève mon jupon*

Catalogue Coirault : type 2303 "Les maçons chez la Picarde"

12. IL ARRIVE UNE BARQUE

The image shows a musical score for the song 'Il arrive une barque'. It consists of three staves of music in G major, 2/4 time. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The melody is written in a simple, folk-like style. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across notes. The lyrics are: 'Il ar - rive u - ne bar - que De tren - te ma - te - lots De tren - te ma - te - lots Sur le bord de l'i - le De tren - te ma - te - lots Sur le bord de l'eau Mon cher beau ma - te - lot'.

Il arrive une barque
De trente matelots
De trente matelots
Sur le bord de l'île
De trente matelots
Sur le bord de l'eau
Mon cher beau matelot

Il arrive une barque - De trente matelots
Le plus jeune des trente - Chantait une chanson
La belle chansonnette - Je voudrais la savoir
La belle montez en barque - Et nous vous l'apprenons
La belle fut pas en barque - Qu'elle se mit à pleurer
Que pleurez vous la belle - Qui vous fait tant pleurer
Je pleure mon cœur en gage - Que vous m'avez volé

Catalogue Coirault : type 1317 "La barque à trente matelots

Dans les versions courantes, cette chanson commence souvent par les paroles "La belle se promène / Dans son jardin fleuri". Peyrat savait d'ailleurs sur ces paroles une version très différente dont il ne chantait que des fragments, mais qui se rattache bien au même type : elle est notée ici au N°31.

14. A LA PONCHA D'UN SUQUETON



A la pon-cha d'un su - que - ton La be - la gar - da sos mol - tons



E - la se's en - dur - mi - da A la be - la re - ve - lhatz vos Que la ter - ra es umi - da

A la poncha d'un suqueton
La bela garda sos moltons
Ela se's endurmida
A la bela revelhatz-vos
Que la terra es umida (1)

Anatz-vos-en a la maison
Retrobaretz los amorós
Siajatz saja e prudenta
Ne'n dijatz pas òc e non
Coma un' inocenta

Dròllas que setz a maridar
Que lo maridar vos preisse pas
Mas que vos preisse gaire
(Que) lo bonur que vos n'auretz (2)
Ne'n durarà pas gaire

Ai* bot de ueit o de nòu mes
Garçon o filha vos n'auretz
L'enfant serà puraire
Berçonaretz tota la nuech
Mas ne'n dormiretz gaire

N'auretz lo cotillon molhat
La chamisa quauque pauc trempats
Seretz tota fanada
Vòstre òme ne'n serà jalós
Vos batrà la velhada

Mas n'en iretz jamai en lai
Demoraretz ai* cuenh dei* fuèc
Mas quauque còps chas la vòstra maire
Tota los còps que lai iretz (3)
Alai demoretz gaire

Ai bot de dos o de tres ans
Vòstres enfants ne'n vendràn grands
Diràn "paire e maire
A donatz-me un pauc de pan"
Quauque còps n'i aurà gaire

* : ai pour al et dei pour del

(1) : On peut remplacer par la tournure "n'es umida" qui est plus habituelle en occitan et plus facile à prononcer.

(2) : Peyrat chante "Car lo bonur...". On peut remplacer le "car" français par "que" pour rétablir une tournure occitane plus cohérente.

(3) "Iretz" est un francisme. En oc, on aurait : "niretz".

Catalogue Coirault : type 5401
"La mariée au cotillon pisseux"
Cf. biblio. 8 et 9

Tout en haut de la colline / La belle garde ses moutons / Elle s'est endormie / Oh, la belle réveillez-vous / Car la terre est humide / Allez-vous en à la maison / Vous y trouverez les amoureux / Soyez sage et prudente / Ne dites pas oui et non / Comme une innocente / Filles qui êtes à marier / Que le mariage ne vous presse pas / Pourvu qu'il vous presse guère / Car le bonheur que vous en aurez / Ne vous durera guère / Au bout de huit ou neuf mois / Garçon ou fille vous aurez / L'enfant sera brailleur / Vous le bercerez toute la nuit / Et vous n'en dormirez guère / Vous aurez les cotillons mouillés / La chemise plus que trempée / Vous serez toute "fanée" / Votre homme n'en sera jaloux / Vous battra à la veillée / Vous ne partirez jamais d'ici / Vous resterez au coin du feu / Mais quelques fois chez votre mère / Chaque fois que vous irez / N'y restez guère / Au bout de deux ou trois ans / Vos enfants deviendront grands / Diront "Père et mère" / Donnez-nous un peu de pain / Quelquefois, il n'y en aura guère

15. DESSÚS LA ROTA DEI LONZAC

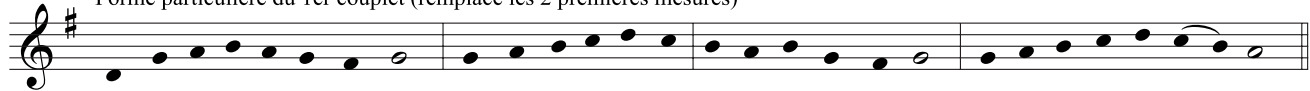


Mas per lo vas-let ieu n'ai un Tant que ne'n sei con-ten - ta Me pe - ta - ça me dor-das-sa



Me cor-du - ra me mor-du - ra Me fai vi - rar mon mo-lin Ai ben tro-bat un bon vas-let

Forme particulière du 1er couplet (remplace les 2 premières mesures)



Des-sús la ro-ta dei Lon-zac Lai a un pe-tit mo-lin E dins a-queu mo-lin Lai a 'na mo-li-nie - ra

Dessus la rota dei* Lonzac (1)

Lai a un petit molin
E dins aquel molin
Lai i a 'na moliniera
En passant dins sa charriera
Ieu li dissei : "Moliniera
Vos chaudriá pas un vaslet
Per far virar vòstre molin?"

Mas per lo vaslet ieu n'ai un
Tant que ne'n sei contenta
Me petaça, me dordassa
Me cordura, me mordura
Me fai virar mon molin
Ai ben trobat un bon vaslet

Ila m'invitet a sopar
Mingem 'na pola grassa
E me'n fotet 'na plena taça (2)
D'aquel jus de la cojassa
D'aquel temps lo blat vendrà
E lo molin virará

Variantes :



Mas per lo vas-let ieu n'ai un Me pe - ta - ça me dor-das - sa

(1) Variante : "Dessus la rota d'Argentat"

(2) On peut aussi comprendre : "E ne'n fotei" ("Je lui en mis")

Coirault type 6303 "La meunière satisfaite de son valet"

Cf.. disco.1 et 3

Sur la route du Lonzac / Il y a un petit moulin / Et dans ce moulin / Il y a une meunière / En passant devant chez elle / Je lui dis Meunière / Vous faudrait-il pas un valet / Pour faire tourner votre moulin / Mais pour un valet j'en ai un / J'en suis très contente / Il me raccommode me ravaude / M'entortille me mordille / Il fait tourner mon moulin / J'ai bien trouvé un bon valet / Elle m'invita à souper / Nous mangeons une poule grasse / Elle m'en mit une pleine tasse / De ce jus de la grosse courge / Pendant ce temps le blé viendra / Et le moulin tournera.

16. ADIU BARGIERA MAS AMORS

A - diu bar - gie - ra mas a - mors A - diu bar - gie - ra mas a - mors

De bon ma - tin te ses le - va - da, a! De bon ma - tin te ses le - va - da

[Dins las ribieras d'a Seilhac (1)
Una bargiera que lai gardava, a!
Una bargiera que lai gardava] (2) (3)

A diu bargiera mas amors
De bon matin te ses levada, a!
De bon matin te ses levada

Monsur n'es pas de bon matin
Quò es una clara matinada

Bargierona dona-me ta man
E ieu te donarai la mieuna

Mon bon monsieur ma main n'es pas per vos
Ni mai la vòstra per la mieuna

La mieuna es mas per un bargier
La vòstra es per una dameisela

Monsieur se mon boier veniá
Vos fòtriá un còp de son agulhada

Ieu n'ai pas peur de ton boier
Ni mai de sa granda agulhada

Variantes:

A - diu bar - gie - ra etc De bon ma - tin te ses le - va - da

(1) Les "ribières" sont les terres au bord de l'eau.
(2) : couplet chanté par Léon Peyrat et retrouvé de mémoire par Olivier Durif, mais ne figurant pas sur les enregistrements à ma disposition.
(3) : autre couplet chanté par Léon Peyrat, mais non enregistré : "Un gròs borgés ven a passar / Bian d'abora te ses levada"

Coirault type 4111 "Le monsieur menacé du bouvier"
Cf... biblio. 8 et 9

Dans "les ribières" de Seilhac / Une bergère y gardait / Bonjour bergère mes amours / De bon matin tu t'es levée / Monsieur il n'est pas de bon matin / Il fait déjà une claire matinée / Bergère donne-moi ta main / Et moi je te donnerai la mienne / Mon bon Monsieur ma main n'est pas pour vous / Ni la vôtre pour la mienne / La mienne est pour un berger / La vôtre est pour une demoiselle / Monsieur si mon bouvier venait / Il vous donnerait un coup d'aiguillon / Je n'ai pas peur de ton bouvier / Pas plus que de son grand aiguillon.

17. ADIEU CHATEAU BRILLANT

A - dieu châ - teau bril - lant L'es - par - çon de la cha - bra
Las polas chiavan sus lo banc Quau - ques còps sus la ta - bla

A - dieu cha - bra bu - ra A - dieu v—o - lha ne - gra

A - dieu pau - bras bés - tias Vos tor - rai pus gar - dar

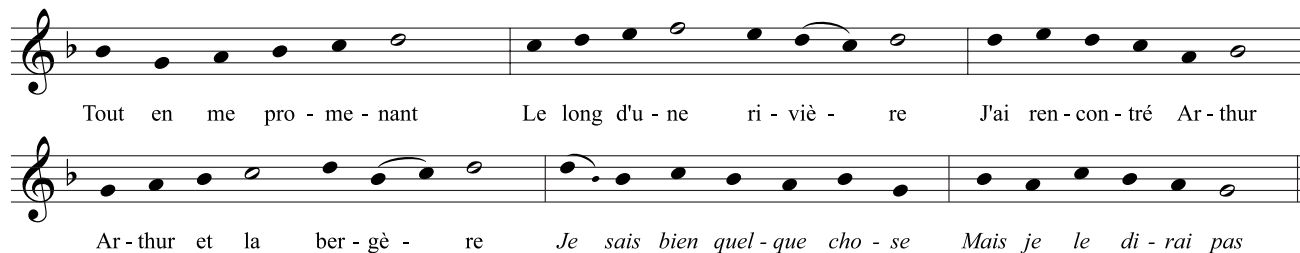
Adieu château brillant
L'esparçon de la chabra
Las polas chiavan sus lo banc
Quauques còps sus la tabla
Adieu chabra bura
Adieu v-olha negra
Adieu paubras béstias
Vos torrai* pus gardar

** torrai : tornarai*

Il s'agit à mon avis d'un couplet parodié sur la fameuse chanson de la mariée "Nous sommes venus ce soir" (Catalogue Coirault : type 5210), dont on reconnaît une version de l'air ainsi que les premiers mots d'un couplet qui dit "Adieu château brillant / Le château de mon père / Où j'ai vécu vingt ans / Faisant la demoiselle" (Il se peut que Léon lui-même soit l'auteur de la parodie). Cf.. biblio. 8 et 9

Adieu château brillant / L'étable de la chèvre / Les poules chiaient sur le banc / Quelquefois sur la table / Adieu chèvre brune / Adieu brebis noire / Adieu pauvres bêtes / Je vous garderai plus jamais.

18. TOUT EN ME PROMENANT (ARTHUR ET LA BERGÈRE)



Musical notation for the song 'Tout en me promenant'. It consists of two staves of music in G major (one flat) and 2/4 time. The first staff contains the first two lines of lyrics, and the second staff contains the next two lines. The melody is simple and folk-like.

Tout en me pro - me - nant Le long d'u - ne ri - viè - re J'ai ren - con - tré Ar - thur

Ar - thur et la ber - gè - re Je sais bien quel - que cho - se Mais je le di - rai pas

Tout en me promenant
Le long d'une rivière
J'ai rencontré Arthur
Arthur et la bergère
*Je sais bien quelque chose
Mais je le dirai pas*

Tout en me promenant - Le long d'une rivière
J'ai rencontré Arthur - Arthur et la bergère
Croyez-vous qu'ils étaient - Là tous deux sans rien faire
Ils faisaient un bouquet - Un bouquet de bruyère
J'ai entendu un cri - C'est le cri du mystère
Qui disait en patois - Je ne vais plus y faire

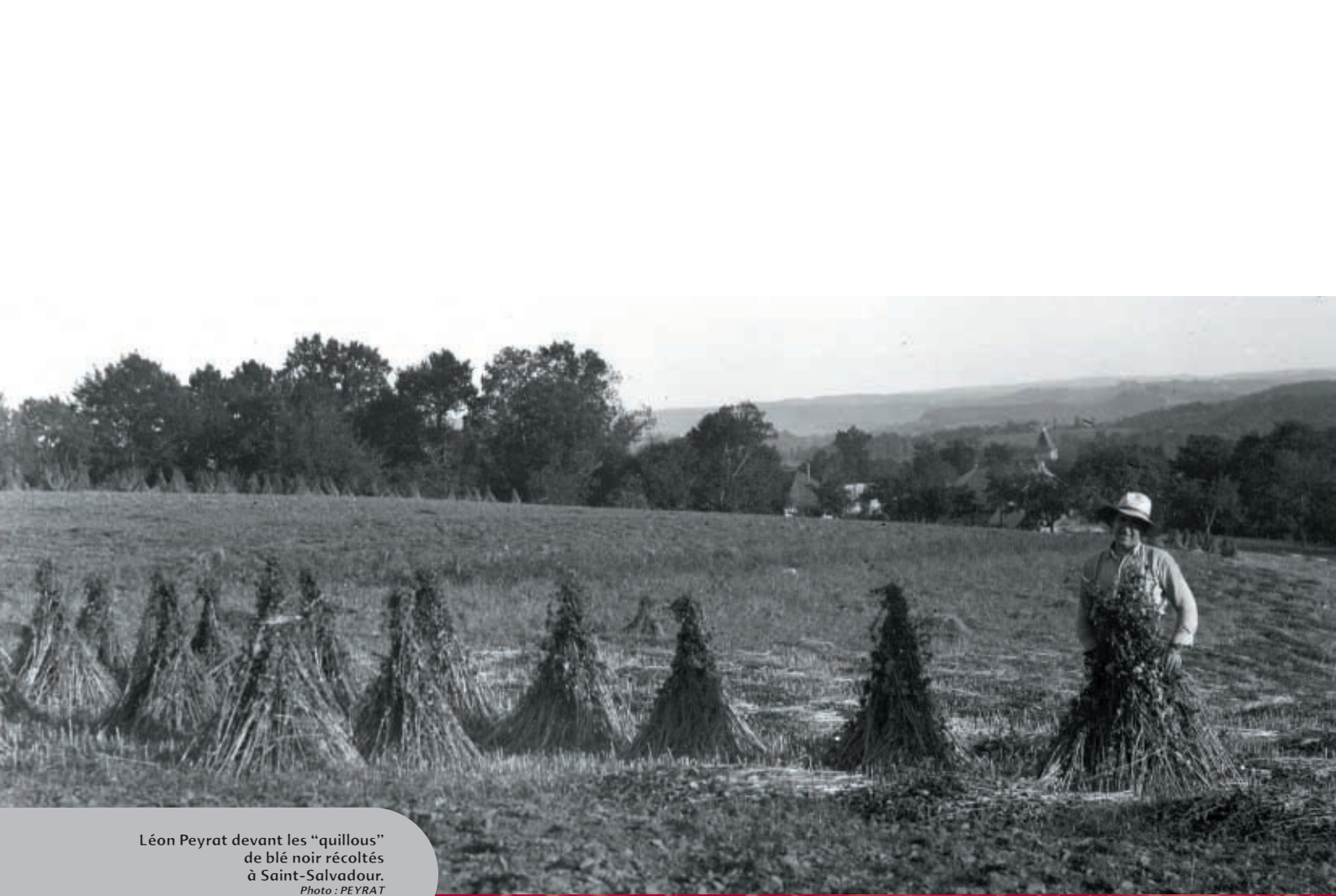
(chanson enchaînée)



Variante : mesure 1

Musical notation for the first measure of the song, showing the melody for 'Tout en me pro - me - nant'.

Tout en me pro - me - nant



Léon Peyrat devant les "quillous"
de blé noir récoltés
à Saint-Salvador.
Photo : PEYRAT

19. C'ÉTAIT UN ABBÉ DE CONFIANCE

(Je vais vous chan - ter les a - mours D'un jeune cu - ré des a - len - tours)

C'é - tait un ab - bé de con - fian - ce Rem - pli d'es - prit d'in - tel - li - gen - ce

Il s'en al - lait ma - tin soi - rée Voir - e la femme du tein - tu - rier

C'était un abbé de confiance
Rempli d'esprit, d'intelligence
Il s'en allait matin, soirée
Voir(e) la femme du teinturier (1)

Le teinturier se dit un jour
Je m'en vais lui jouer le tour
Il s'en alla à la campagne
Pour lui chercher du vin d'Espagne
Mais il revint le même jour
Afin de lui jouer le tour

Le teinturier n'eut pas rentré
Trouva sa femme avec l'abbé
Il les trouva tous deux à table
Bon pain, bon vin, bonne volaille
Pour leur montrer son cœur joyeux
Il se mit à table avec eux

Quand ils eurent bien bu, bien mangé
Chacun parla de son métier
Monsieur l'abbé de sa lecture
Le teinturier de sa teinture
Monsieur l'abbé je vous en prie
Quelle couleur vous ferait plaisir

Monsieur l'abbé qui est un peu fier
Dit moi je préfère le vert
Descendez dans mon laboratoire
Là nous conterons l'histoire
Et nous vous teindrons de bout à bout
De la couleur de votre goût

Monsieur l'abbé fut pas rentré
Trois compagnons l'ont attrapé
L'ont pris par sa noire ceinture
L'ont plongé dans la teinture
De temps en temps les compagnons
Lui enfonçaient la tête au fond

Monsieur l'abbé s'est écrié :
Grand Dieu que je suis malheureux
Pour un p'tit moment de folie
Je suis vert comme une prairie
Voilà c'que c'est d'être coquet
Je suis vert comme un perroquet

Variantes:

Mesure 1 Mesure 5

(Je vais vous chan - ter les a - mours Il s'en al - lait ma - tin soi - rée

(1) : dans le version chantée par Léon Peyrat, le premier couplet n'a que quatre vers : par rapport à l'air et à la coupe des autres couplets, il en manque donc deux. Si on veut chanter une version de forme régulière, je propose un début provenant d'une version voisine : "Je vais vous chanter les amours / D'un jeune curé des alentours / C'était un abbé..."

Les premières versions connues de cette chanson remontent au XVIIIème siècle. Patrice Coirault lui a consacré une étude (biblio.12).

20. BUVONS MES CHERS AMIS

(A - mis) bu - vons Mes chers a - mis bu - vons Mais ne per - dons pas la rai - son

(A - mis) bu - vons Mes chers a - mis bu - vons Mais ne per - dons pas la rai - son

Le so - leil qui luit Les murs qui s'en - fuient Et la ter - re qui tour - ne

A - dieu les a - mis A - dieu les a - mis

Buvons mes chers amis buvons (1)

Mais ne perdons pas la raison

Le soleil qui luit

Les murs qui s'enfuient

Et la terre qui tourne

Adieu les amis, adieu les amis

J'en ai tant bu de ce bon vin nouveau

Qu'il m'a troublé tout mon cerveau

Le soleil qui luit

Les murs qui s'enfuient

Et la table qui tourne

Adieu les amis, adieu les amis

1er couplet tel que chanté par Léon Peyrat (mesures 1 à 4)

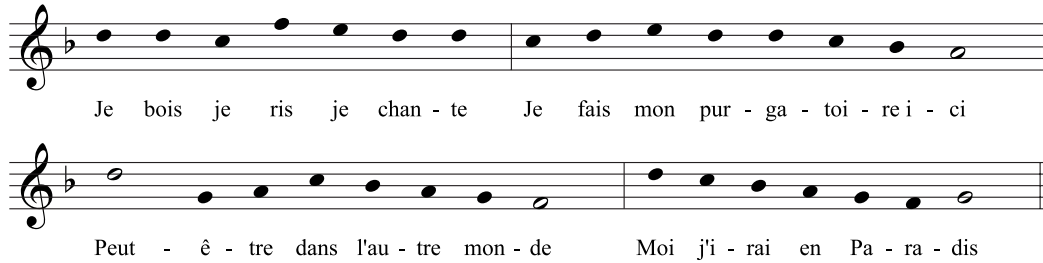
Bu - vons Mes chers a - mis bu - vons Mais ne per - dons pas la rai - son Bu - vons...

(1) : Des versions recueillies ailleurs de cette chanson commencent par "Amis buvons", ce qui donnerait ici au premier couplet le même nombre de syllabes que le deuxième, permettant de chanter les deux sur la même forme mélodique. Je donne quand même la mélodie du premier couplet telle qu'elle est chantée par Peyrat.

Catalogue Coirault : type 10706 "Ah si jamais je vais dedans l'enfer"

Version très réduite d'une chanson qui peut compter d'autres couplets. Je la donne ici telle quelle car la structure de son couplet se prêterait mal à accueillir les autres paroles, et elle peut se suffire à elle-même.

21. JE BOIS JE RIS JE CHANTE



Je bois je ris je chan - te Je fais mon pur - ga - toi - re i - ci
Peut - ê - tre dans l'au - tre mon - de Moi j'i - rai en Pa - ra - dis

Je bois je ris je chante
Je fais mon purgatoire ici
Peut-être dans l'autre monde
Moi j'irai en Paradis

22. QUAND LA MARIA VAI AI MOLIN (1^{ère} version)

Quand la Ma-ria vai ai mo-lin Fia-lant sa cone-lha-da de brin Emb son sac sus son a - se

Mar - tin la rin trin trin Emb son sac sus son a - se En a - nant ai mou - lin

Quand la Maria vai ai* molin
Fialant sa conilhada de brin
Emb son sac sus son ase
Martin la rin trin trin
Emb son sac sus son ase
En anant ai* *moulin*

Quand lo monier la vei venir
De rire pòt pas se tenir
Estachatz aqui vòtre ase (1)
Martin la rin trin trin
Estachatz aqui vòtre ase
E venetz ai* *moulin*

Lo temps que lo molin molia
Lo molinier la brandissia
E lo lop minjava l'ase
Martin la rin trin trin
E lo lop minjava l'ase
A l'entorn dei* *moulin*

Molinier tu me fas dei* tòrt
Tu m'embracas mon ase es mòrt
Que me dirà nòstre òme
Martin la rin trin trin
Que me dirà nòstre òme
Quand vendrai dei* *moulin*

Dins ma pòcha i a de l'argent
A prenetz ne'n e laissatz ne'n
Anatz 'chaptar n'autre ase
Martin la rin trin trin
Anatz 'chaptar n'autre ase
Quand vendretz ai* *moulin*

Quand son òme la vei venir
De purar pòt pas se tenir
Aquí quò es pas nòstre ase
Martin la rin trin trin
Aquí qu'os pas nòstre ase
Qu'as menat ai* *moulin*

Nòstre ase a los quatre pès blancs
Los dos darreir lo dos davant
La raja dei* cuol negra
Martin la rin trin trin
E la bufeta negra
En anant ai* *moulin*

Sabes-tu pas paubre lordaud
Que lo mes de mai lo mes d'abriu
Tota bèstia chamja de piau
Aitau n'a fach nòstre ase
Martin la rin trin trin
Aitau n'a fach nòstre ase
En anant ai* *moulin*

Quand las festas arribaràn (2)
Tots los cornards s'asemlaràn
Tu seràs capitena
Martin la rin trin trin
Tu seràs capitena
E ieu torrai ai* *moulin* (3)

Variante: remplacer les mesures 3 et 4 par :
(autre interprétation de la chanson, avec
un refrain plus court)



Variantes :

- (1) *Venez venez Maria, Martin.../ Vos molrai la promiera / Dedans mon moulin*
- (2) *Quand la Sent Joan arribarà*
- (3) *E ieu 'nirai ai moulin*

** : ai pour al et dei pour del*

Catalogue Coirault : type 2112 "Marianne au moulin" ou "L'âne mangé à la porte du moulin"
Cf. biblio. 8 et 9

Quand la Marie va au moulin / Filant sa quenouille de chanvre / Avec son sac sur son âne / En allant au moulin / Quand le meunier la voit venir / De rire ne peut se tenir / Attachez là votre âne / Et venez au moulin / Pendant que le moulin tournait / Le meunier la secouait / Et le loup mangeait l'âne / Tout autour du moulin / Meunier tu me fais du tort / Tu m'embrasses et mon âne est mort / Que me dira mon homme / Quand je reviendrai du moulin / Dans ma poche, il y a de l'argent / Et prenez-en et laissez-en / Allez acheter un autre âne / Quand vous viendrez au moulin / Quand son homme la voit venir / De pleurer ne peut se tenir / Là ce n'est pas notre âne / Que tu as mené au moulin / Notre âne a les quatre pieds blancs / Les deux derrière les deux devant / La raie du cul noir / Et la "bufette" noire / En allant au moulin / Ne sais-tu pas pauvre lourdaud / Qu'entre le mois de mai et le mois d'avril / Toutes les bêtes changent de peau / Ainsi a fait notre âne / En allant au moulin / Quand les fêtes arriveront / Les cornards se rassembleront / Et tu en seras capitaine / Et je retournerai au moulin.



Léon, son père et sa fille Ginette
récoltant les pommes de terre
à Saint-Salvador.
Photo : PEYRAT

CHANSONS MESURÉES À TROIS TEMPS

- 23 Le mois de mai il est venu
- 24 Là-haut sur la montagne
- 25 Tout en montant la place d'armes
- 26 J'ai un petit voyage à faire
- 27 J'étais parti le coeur plein d'espérance
- 28 Sabetz pas coma fasián las chançons

23. LE MOIS DE MAI

1ère version (1980)

Le mois de mai il est ve - nu Tous les rou - liers sont re - ve - nus Et toi Li -
set - te Les as tu con - ser - vées Tes a - mou - ret - tes Bel - le du temps pas - sé

2ème version (1988)

Le mois de mai il est ve - nu Tous les rou - liers sont re - ve - nus
Bon - jour Fran - çoi - se Les as tu con - ser - vées Les a - mou - ret - tes Bel - le du temps pas - sé

Le mois de mai il est venu
Tous les rouliers sont revenus
Et toi Lisette (1)
Les as tu conservées
Tes amourettes (2)
Belle du temps passé

Et oui et oui, oui oh mon ami
J'ai conservé ce que j'avais promis (3)
Eh oui eh oui je les ai conservées
Les amourettes du temps passé
C'est de t'attendre
Avec fidélité
Et de reprendre
Nos anciennes amitiés

Roulier roulier mon bel ami
Je voudrais tant revoir Paris
Dans ta carriole
On est si bien assis (4)
Tiens ta parole
Et emmène moi z-y

La belle si tu m'en croyais
Dans ton pays tu resteras
Dans ces auberges
Y a de grandes beautés
Buvons la belle
Buvons à leur santé

Variantes :

- (1) : "Bonjour Françoise"
- (2) : "Les amourettes"
- (3) : "Eh oui eh oui je les ai conservées / Les amourettes les amourettes"
- (4) : "très bien assis"

Catalogue Coirault : Cf. type 503 "vos amourettes n'ont elles pas changé", mais thème un peu différent.

Voir une version chantée par Gaston Pouget, autre violoneux corrézien, sur disco.2. cf. bibliographie 9

24. LÀ-HAUT SUR LA MONTAGNE

Là - haut sur la mon - ta - gne j'ai en - ten - du pleu - rer
 (si c'est la voix) de ma com - pa - gne j'i - rai j'i - rai la con - so - ler
 De ce bon vin qui brille au ver - re Qui fait les hom - mes sans cha - grin

Là-haut sur la montagne
 J'ai entendu pleurer
 Oh c'est (la voix) de ma compagne (1)
 J'irai j'irai la consoler

Que pleurez vous la belle
 Qui vous fait tant pleurer
 Si je pleure si je soupire
 C'est du regret d'avoir aimé

Aimer n'est pas un crime
 Dieu ne le défend pas
 Faudrait avoir l'âme bien dure
 La belle pour ne pas vous aimer

Les moutons vivent d'herbe
 Les papillons de fleurs
 Et vous et moi belle bergère
 Nous ne vivons que de langueur

Il y a trois choses au monde
 Trois choses à désirer
 Or ni argent mais paix sereine
 Une compagne et du bon vin
 De ce bon vin qui brille au verre
 Qui fait les hommes sans chagrin

Variantes:

Mesure 1 Mesure 7
 Là - haut sur (si c'est la
 Mesure 9 Mesure 9 Mesure 11
 de ma com - de ma com j'i - rai j'i -

(1) : je n'ai pas pu comprendre ces deux syllabes sur l'enregistrement de Léon Peyrat, je donne donc une tournure que l'on trouve dans d'autres versions de la même chanson.

Catalogue Coirault : type 1516
 "Aimer n'est pas un crime"
 Cf. biblio. 9.

25. TOUT EN MONTANT LA PLACE D'ARMES

The image shows a musical score for the song 'Tout en montant la place d'armes'. It consists of two staves of music in 3/4 time, with a key signature of one flat (B-flat). The melody is written on a treble clef. The lyrics are written below the notes. The first staff contains the first line of the song, and the second staff contains the second line. The lyrics are: 'Tout en mon - tant la pla - ce d'ar - mes J'ai ren-con - tré la Lou - i - son' on the first staff, and 'El - le pleu - rait ver - sait des lar - mes D'a - voir per - du son cher a - mant' on the second staff. The music ends with a double bar line and repeat dots.

Tout en mon - tant la pla - ce d'ar - mes J'ai ren-con - tré la Lou - i - son

El - le pleu - rait ver - sait des lar - mes D'a - voir per - du son cher a - mant

Tout en montant la place d'armes
J'ai rencontré la Louison
Elle pleurait versait des larmes
De voir partir son cher amant

Ne pleure pas chère Louise
Que dans trois ans je reviendrai
Je reviendrai de ma campagne
Je reviendrai pour t'épouser

Et quand l'enfant viendra au monde
Tu lui fera porter mon nom
Je m'appelle Louis sans-gêne
Je suis un garçon sans façon

26. J'AI UN PETIT VOYAGE À FAIRE

J'ai un pe - tit vo - yage à fai - re Ma bien - ai - mée vou - lez vous ve - nir?
 Eh non eh non ré - pon - dit - el - le je n'i - rai pas
 Tout sol - dat qui va à la guer - re ne re - vient pas

J'ai un petit voyage à faire
 Ma bien-aimée voulez vous venir
 Et non et non répondit-elle
 Je n'irai pas
 Tout soldat qui va à la guerre
 Ne revient pas

J'ai cent écus dans ma bourse
 Ma bien-aimée les voulez vous
 Et non et non répondit-elle
 Gardez-les vous
Tot sodart que vai a la guerra (1)
Jamai n'a pro

Je n'en ferai faire une image
 A la ressemblance de toi
 Je la mettrai derrière mon sac (que)
 Bien attachée
 Cinq ou six fois dans la journée
 Je l'embrasserai

Que te diront tes camarades
 Qui te verront (em)'brasser ce papier
 Je leur dirai c'est ma maîtresse
 Du temps passé
 Si jamais je reviens en France
 Je l'épouserai

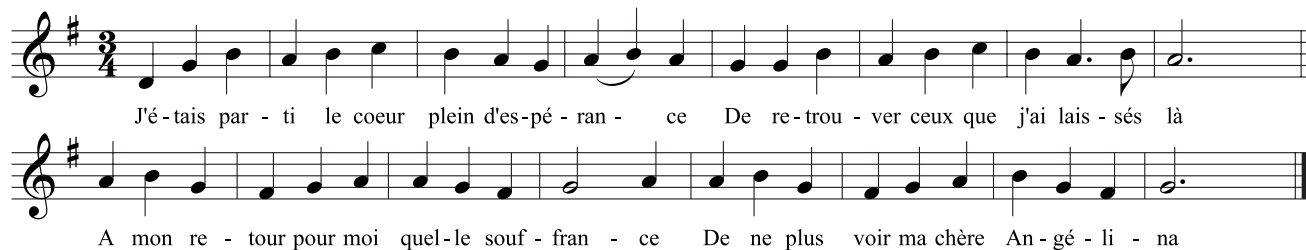
Variantes :

Mesure 4 Mesure 6 Mesure 7
 fai - re —mée'vou—
 Mesure 7 Mesure 13 Mesure 17 Mesure 19
 je n'i - rai qui va guer - re

(1) variante : "Tout soldat qui va à la guerre"

Catalogue Coirault : type 3011
 "Les garçons qui sont à la guerre
 n'en reviennent pas tous"
 (avec des emprunts au type 3008 "Le
 portrait" pour les deux derniers
 couplets)

27. J'ÉTAIS PARTI LE COEUR PLEIN D'ESPÉRANCE



J'é-tais par - ti le coeur plein d'es-pé - ran - ce De re-trou - ver ceux que j'ai lais - sés là
A mon re - tour pour moi quel-le souf - fran - ce De ne plus voir ma chère An - gé - li - na

J'étais parti le cœur plein d'espérance
De retrouver ceux que j'ai laissés là
A mon retour pour moi quelle souffrance
De ne plus voir ma chère Angelina

Pour l'oublier oh non jamais ma mère
Je ne pourrai pas vivre sans la voir
Je passerai toute ma vie entière
Sur son tombeau du matin jusqu'au soir

Sur son tombeau avec un grand courage
Le militaire accomplit tous ses vœux
S'en va mourir à la fleur de son âge
A ses parents fit ses derniers adieux



Variante : mesures 1 et 2 Mesure 7
J'é - tais par - ti le coeur j'ai lais - sés



Léon Peyrat.
Photo : Jean-Michel PONTY

28. SABETZ PAS COMA FASIÁN LAS CHANÇONS

Sa-betz pas co - ma fa - sián las chan - çons Dei temps de mon ° grand - pai - re
Nos par - la - van de fi - lhas de gar - çons De cha - çaires e de lops
To - tas a - que - las com - plen - tas Que a - vián tant bian lor pla - ça ai - ci
Quò es la votz de la ter - ra Lo so - ve - nir e l'ar - ma dei pa - is

Sabetz pas coma fasián las chançons
Dei* temps de mon grand-paire
Nos parlavan de filhas de garçons
De chaçaires e de lops
Totas aquelas complementas
Que avián tant bian lor plaça aici
Quò es la votz de la terra
Lo sovenir e l'arma dei* país

Nos parlavan sovent dei* vasleton
E de la chambariera
La moliniera e son petit molin
E de son ase gris
Las amors malurosas
De la bargiera emb son gentil senhor
Lo soldard a la guerra
La femnas qu'eron fidelas o non

Aura qu'avetz tota los elements
Per ne'n tornejat una
Despachatz-vos, nos fajatz pas languir
Ai* trabalh mos amics !
Botatz tot dins una biaça
Damenatz bian e quand la drubirem
N'en sautarà 'na brava
Que vos e ieu ensemble chantarem

Variantes :

Mesures 1 à 4 (1er couplet)

Sa-betz pas co - ma fa - sián las chan - çons

Autre version du 1er couplet (mesures 1 à 4)

Sa-betz pas co - ma fa - siánlas chan - çons

Mesure 13 Mesures 28 et 29 Mesures 28 et 29 (autre variante)

De cha-çaires Lo so - ve - nir e l'ar -Lo so - ve - nir - e l'ar -

** : ai pour al et dei pour del*

Contrairement à toutes les autres chansons de ce recueil, le texte de celle-ci la désigne comme une chanson non traditionnelle, œuvre d'un chansonnier local, peut-être Léon Peyrat lui-même.

Vous ne savez comment on faisait les chansons / Du temps de mon grand-père / Elles nous parlaient de filles de garçons / De chasseurs et de loups / Toutes ces plaintes / Qui avaient si bien leur place ici / C'est la voix de la terre / Le souvenir et l'âme du pays / Elles nous parlaient souvent du petit valet / Et de la chambrière / (de) la meunière et de son petit moulin / Et de son âne gris / Les amours malheureuses / De la bergère et son gentil seigneur / Le soldat à la guerre / Les femmes qui étaient ou non fidèles / Maintenant que vous avez tous les éléments / Pour en tourner une / Dépêchez-vous, ne nous faites pas languir / Au travail mes amis / Mettez tout dans un sac / Secouez bien et quand nous l'ouvrons / Il en sortira une belle / Que vous et moi ensemble chanterons.



La récolte du miel
à Saint-Salvador.
Photo : PEYRAT

CHANSONS MESURÉES À REFRAIN, DU TYPE RONDE

- 29 Quand la Maria vai ai molin (2^{ème} version)
- 30 Chas nos n'aviam un ase
- 31 La belle se promène
- 32 Derrière chez nous y a un p'tit bois
- 33 Le matin quand je me lève (et youp youp youp)
- 34 Les tisserands
- 35 Chez nous n'aviam une chèvre
- 36 Tout en me promenant le soir au clair de lune

29. QUAND LA MARIA VAI AI* MOLIN (2^{ème} version)

Quand los bois-sons tor - rán flo-rir Los co-cuts vos ras - sem-bla-retz Tu se-ràs ca - pi - tè-na *E pom e*
pom e pom pa pa pom Tu se-ràs ca - pi - tè - - na "*Ma bel-le Ma - de - lon*" *pa pa pom*

(Quand la Maria vai ai* molin
 Fialant sa conilhada de brin
 Emb son sac sus son ase
E pom e pom e pom pa pa pom
 Emb son sac sus son ase
"Ma belle Madelon" pa pa pom

Quand lo monier la vei venir
 De rire pòt pas se tenir
 Estachatz aquí vòtre ase

Lo temps que lo molin molia
 Lo molinier la brandissia
 E lo lop minjava l'ase

Molinier tu me fas dei* tòrt
 Tu m'embranças mon ase es mòrt
 Que me dirà nòstre òme

Dins ma pòcha i a de l'argent
 A prenetz ne'n e laissatz ne'n
 Anatz 'chaptar n'autre ase

Quand son òme la vei venir
 De purar pòt pas se tenir
 Aquí quò es pas nòstre ase

Nòstre ase a los quatre pès blancs
 Los dos darreir lo dos davant
 La raja dei cuol negra
 E la bufeta negra

Sabes-tu pas paubre lordaud
 Que lo mes de mai lo mes d'abriau
 Tota bèstia chamja de piau
 Aitau n'a fach nòstre ase)

Quand los boissons torràn florir **
 Los cornards vos rasemblaretz
 Tu seràs capitena

Mesure 10, le rythme est un peu flou.
 Il peut aussi s'interpréter ainsi :

tè - na

* : ai pour al et dei pour del

** : torràn : contraction de tornaràn

Catalogue Coirault : type 2112 "Marianne au moulin" ou "L'âne mangé à la porte du moulin"
Cf. biblio. 8 et 9

Léon Peyrat ne chante sur cette mélodie que le dernier couplet "Quand los boissons...". Il le donne comme complément à une version chantée juste avant par Abel Courbet, chanteur présent lors de l'enregistrement de 1988. Son refrain étant différent de celui de Courbet, j'ai considéré ce fragment comme une version à part entière, appartenant au répertoire personnel de Peyrat. Je l'ai complété avec les autres couplets chantés par ailleurs par Peyrat sur un tout autre air (N°22).

Quand la Marie va au moulin / Filant sa quenouille de "brin" / Avec son sac sur son âne / Quand le meunier la voit venir / De rire ne peut se tenir / Attachez là votre âne / Le temps que le moulin tournait / Le meunier la secouait / Et le loup mangeait l'âne / Meunier tu me fais du tort / Tu m'embrasses et mon âne est mort / Que me dira mon homme ? / Dans ma poche y a de l'argent / Prenez-en et laissez-en / Allez acheter un autre âne / Quand son homme la voit venir / De pleurer ne peut se tenir / Là ce n'est pas notre âne / Notre âne a les quatre pieds blancs / Les deux derrière les deux devant / La raie du cul noir / Et la "bufette" noire / Ne sais-tu pas pauvre lourdaud / Qu'entre le mois de mai et le mois d'avril / Toutes les bêtes changent de poil / Ainsi a fait notre âne / Quand les buissons reflleuriront / Les cornards vous vous rassembleront / Et tu en seras capitaine.

30. CHAS NOS N'AVIAM UN ASE

The image shows a musical score for the song 'Chas nos n'aviam un ase'. It consists of two staves of music in G major (one sharp) and 2/4 time. The first staff has a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The melody starts with a quarter note G, followed by a quarter note A, a quarter note B, and a quarter note C. There is a repeat sign after the first four notes. The second staff continues the melody with a quarter note D, a quarter note E, a quarter note F#, and a quarter note G. The lyrics are written below the notes.

Chas nos n'a - viam un a - se Qu'a - na - va ai* prat tot sol

3
Vi - ra don - de - na Qu'a - na - va ai* prat tot sol Ma don don

Chas nos n'aviam un ase (*bis*)
Qu'anava ai* prat tot sol
Vira dondena
Qu'anava ai* prat tot sol
Ma dondon

Sus son chamin rencontra
Monsur compaire lo lop

L'ase chau qu'ieu te minge
Chau qu'ieu te minge tot

"Faràs pas" se dit l'ase
Te'n sabe de pus bon

N'auràs un plen prat d'oeilhas
De oeilhas de moltons

Nòstre lop lai davala
Lai tròba ren dei* tot

* : ai pour al et dei pour del

Cf. biblio.9

Chez nous nous avons un âne / Qui allait au pré tout seul / Sur son chemin rencontre / Monsieur compère le loup / L'âne il faut que je te mange / Il faut que je te mange tout entier / Ne le fait pas dit l'âne / Je t'en sais de meilleurs / Tu auras un plein pré de brebis / De brebis de moutons / Notre loup y descend / N'y trouve rien du tout.

31. LA BELLE SE PROMÈNE

La bel - le se pro - mè - ne dans son jar - din (fleu - ri) an gé!

O ma - la - di - gui d'la gi - gi - gi d'la la - la - la Ja - dé - ga - dé -

jan d'la gui - gno - let J'lai en - ten - du sur l'o - ran - ger

La belle se promène - Dans son jardin (fleuri) angé (bis)
O maladigui d'la gigigi d'la lalala
Ja dégadé jan de la guignolet
J'lai entendu sur l'oranger

La belle se promène - Dans son jardin (fleuri)
 (Il arrive une barque - De trente matelots
 Le plus jeune des trente - Chantait une chanson
 La belle chansonnette - Je voudrais la savoir
 La belle montez en barque - Et nous vous l'apprenons
 La belle fut pas en barque - Qu'elle se mit à pleurer)
 Que pleurez vous la belle - Qui vous fait tant pleurer (1)
 (Je pleure mon cœur en gage - Que vous m'avez volé)

Variante :
 (mesures 1 et 2)

La bel - le se pro -

(1) variante : "Mais qu'avez-vous la belle - Qui vous fait tant pleurer".

Catalogue Coirault : type 1317 "La barque à trente matelots"

Léon Peyrat ne chantait que les 1er et 7ème couplets, mais cette chanson appartient de façon évidente au même type que le N°11 "Il arrive une barque". Je propose donc de compléter l'une avec les paroles de l'autre. Je propose aussi d'ajouter le mot "fleuri", non chanté par Peyrat, à la fin du 1er couplet, afin de le mettre en conformité avec la structure métrique de l'ensemble du texte.

Cf. disco.1

32. DERRIERE CHEZ NOUS Y A UN P'TIT BOIS

Der-rière chez nous y a un p'tit bois Der-rière chez nous y a un p'tit bois

Où l'on y va cueil - lir des noix P'tit bon-net P'tit bon - net P'tit bon-net d'co - ton

O-hé oh p'tit bon-net p'tit bon - net O - hé oh p'tit bon-net d'co - ton

Derrière chez nous y a un p'tit bois *(bis)*
 Où l'on y va cueillir des noix
P'tit bonnet p'tit bonnet
P'tit bonnet d'coton
Obé ob p'tit bonnet p'tit bonnet
Obé ob p'tit bonnet d'coton

Derrière chez nous y a un p'tit bois
 Où l'on y va cueillir des noix
 On y va deux on revient trois
 J'en fus malade pendant neuf mois
 A l'hôpital on m'emmena
 Tous mes parents venaient me voir
 Seul mon amant ne venait pas
 Enfin un jour il arriva
 Me mit la main sur l'estomac
 Et je lui dis mets-la plus bas

Variante rythmique
 de la 1ère phrase :

Der-rière chez nous y a un p'tit bois

Variante :
 (début de la 2e phrase)

Où l'on y

Catalogue Coirault : type 2302
 "Le champ de pois"

33. LE MATIN QUAND JE ME LEVE (ET YOUP YOUP YOUP)

The image shows a musical score for the song 'Le matin quand je me lève'. It consists of two staves of music in G major (one sharp) and 2/4 time. The melody is simple and folk-like. The lyrics are written below the notes. The first line of music corresponds to the lyrics 'Le ma-tin quand je me lè - ve Youp youp youp et Tra-de - li - ra'. The second line of music corresponds to 'Je m'en vas cou - per du bois Je m'en vas cou - per du bois'. There is a triplet of eighth notes under the word 'Tra-de' in the first line.

Le ma-tin quand je me lè - ve Youp youp youp et Tra-de - li - ra
Je m'en vas cou - per du bois Je m'en vas cou - per du bois

Le matin quand je me lève
Et youp youp youp et tralalira
Je m'en vas couper du bois (*bis*)

Et quand les neuf heures arrivent
Que la soupe ne vient pas

Je mets ma hache à l'épaule
A la maison je m'en vas

Je trouve ma femme au lit
Dans les bras d'un avocat

Je tape un coup sur ma femme
Et deux coups sur l'avocat

Catalogue Coirault : type 5912 "Le mari qui revient du bois"

Pour le refrain, on peut, suivant les couplets, entendre plutôt "Tralalira" ou "Tradelira", ce qui ne change pas beaucoup le sens de la chanson...

34. LES TISSERANDS

Les tis - se - rands Font plus que vous ne fai - tes
Ils ont tou - jours En - vie de faire la fête Et lon lan la
Et ti - re la na - vet - te le beau temps vien - - dra

Les tisserands font plus que vous ne faites (*bis*)
Ils ont toujours envie de faire la fête
Et lon lan la
Et tire la navette
Le beau temps viendra

Les tisserands font plus que vous ne faites
Ils ont toujours envie de faire la fête
Les tisserands sont joueurs de navette
Et le lundi ils commencent leur pièce
Et le mardi ils boivent chopinette
Et le mercredi ils ont mal à la tête
Et le jeudi plus rien dans leur bourse
Le vendredi ils reviennent à leur pièce
Mais samedi la pièce n'est point faite

Type 6414 "La semaine ouvrière"

L'interprétation enregistrée de cette chanson ne suit pas rigoureusement les répétitions de vers propres aux "chansons enchaînées", où le second vers d'un couplet devient le premier du couplet suivant. L'appartenance de cette chanson à cette forme particulière me paraît malgré cela évidente, et c'est ainsi que je choisirais de la chanter.

35. CHEZ NOUS N'AVIAM UNE CHEVRE

Chez nous n'a - viam une chè - vre Chez nous n'a - viam une chè - vre
Qu'a - vait les quatre pieds blancs *Ran tan plan tra-dé - ri-dé ran plan Ran tan plan ta-dé - rè - re*

Chez nous *n'aviam* une chèvre (*bis*)
Qu'avait les quatre pieds blancs
Ran tan plan tradéridé ramplan
Ran tan plan tadèrère

Chez nous *n'aviam* une chèvre - Qu'avait les quatre pieds blancs
Un jour elle s'en va paître - Dans le pré du Normand
Le Normand la regarde - Et il n'est pas content
On l'amène à l'audience - Avec les assistants
Elle lève la queue - Et s'assit sur un banc
Elle fit un pet au juge - Un'vesse aux assistants
Un plein panier de crottes - Pour monsieur l'président

Variante :
(1er couplet)

Mesure 2 Mesure 4
chè - vre Chez chè - vre

36. TOUT EN ME PROMENANT LE SOIR AU CLAIR DE LUNE

The image shows a musical score for a song. It consists of four staves of music in G major (one sharp). The first staff is in 6/8 time and contains the first line of lyrics: 'Tout en me pro - me - nant le soir au clair de lu - ne lu - ne'. The second staff is in 2/4 time and contains the second line: 'J'a - per - cois un pom - mier qu'é - tait cou - vert de pru - nes'. The third staff is in 6/8 time and contains the third line: 'Tam - bours bat - tez la gé - né - rale au point du jour La gé - né -'. The fourth staff is in 6/8 time and contains the fourth line: 'rale au point du jour Tam - bours bat - tez tou - jours'. There are repeat signs and a second ending bracket with a '2' above it in the first staff.

Tout en me pro - me - nant le soir au clair de lu - ne lu - ne

J'a - per - cois un pom - mier qu'é - tait cou - vert de pru - nes

Tam - bours bat - tez la gé - né - rale au point du jour La gé - né -

rale au point du jour Tam - bours bat - tez tou - jours

Tout en me promenant
Le soir au clair de lune
J'aperçois un pommier
Qu'était couvert de prunes
Tambours battez la générale au point du jour
La générale au point du jour
Tambours battez toujours

Tout en me promenant - Le soir au clair de lune
J'aperçois un pommier - Qu'était couvert de prunes
Je me suis approché - Pour en attraper une
La vieille qui m'aperçoit - Cria voleur de prunes
Et je baisse mon pantalon - Je lui fis voir la lune

Léon Peyrat chante cette chanson en trois couplets de quatre vers. Sa forme permet cependant de l'interpréter en forme de chanson enchaînée, et c'est bien ainsi qu'on la retrouve dans d'autres collectes (par exemple l'interprétation de M. Bidaud, en Haute-Vienne, disco. 3)

AUTRES CHANSONS À DEUX TEMPS

- 37 J'ai ma femme qui me gronde
- 38 Réveillez-vous les gens

37. J'AI MA FEMME QUI ME GRONDE

J'ai ma fem - me qui me gron - de quand je vais au ca - ba - ret ,
(1er couplet)
Elle a beau faire elle a beau di - re elle peut pas m'en em - pê - cher
Eh tou - jours là faire la ri - bote a - vec l'ar - gent du pay - san

J'ai ma femme qui me gronde
Quand je vais au cabaret
Elle a beau faire elle a beau dire
Elle peut pas m'en empêcher
Et toujours là faire la ribote
Avec l'argent du paysan

Elle me traite d'ivrogne
Tu mangeras tout mon bien
Tu mangeras mon domaine
Et mes enfants n'auront rien
Et toujours là faire la ribote
Avec l'argent du paysan

Un jour je dis à ma femme
Je ne boirai plus de vin
Adieu le jus de la treille
J'en aurai bien du chagrin
Je n'irai plus faire la ribote
Avec l'argent de la maman

Cf. disco. 1

38. REVEILLEZ VOUS LES GENS

Ré - veil - lez vous les gens Vous les gens qui sont dor-mant

Oh la gran - de fo - li - e De dor - mir sans sou - ci

*Réveillez vous les gens
Vous les gens qui sont dormant
Oh la grande folie
De dormir sans souci*

Auvez la mòrt que ròda
Que ròda autour de vos
Ela es coma nòstra ombra
Ela nos sec pertot

Lo rei e mai la reina
Emb lors galons d'argent
N'auràn pas mai de gràcia
Que los paubres paisans

*Une chanson de " Réveillez ", c'est-à-dire de quête nocturne des œufs pendant la Semaine Sainte, coutume qui avait cours en Corrèze et dans une partie de l'Auvergne.
Cf. disco. 2 et biblio. 8 et 9*

Écoutez la mort qui rôde / Qui rôde
autour de vous / Elle est comme
notre ombre / Elle nous suit partout /
Le roi et aussi la reine / Avec leurs
galons d'argent / N'auront pas plus
de grâce / Que les pauvres paysans.



Léon et son fils Jean-Marie
moissonnant avec les bœufs.
Photo : PEYRAT

BOURRÉES

- 39 Aval dins las robieras
- 40 Sus lo pont d'a Briva / Baissa-te montanha
- 41 Lo merle
- 42 Delai lo ribatel
- 43 Quau la farà dançar
- 44 Los Chaumelhós
- 45 Las dròllas dei Lonzac
- 46 A b'aqui paubres dròlles
- 47 Passa la bela
- 48 N'ai tres aulanas
- 49 Quand passaretz petita

39. AVAL DINS LAS ROBIERAS

A - val dins las ro - bie - ras Los ca - nards lai son Los ca - nards lai son
Lai son que lai se ba - nhon Mai los ca - na - tons Mai los ca - na - tons

Aval dins las robieras
Los canards lai son *(bis)*
Lai son que lai se banhon
Mai los canatons *(bis)*

Lo filh dei rei lai chaça
N'a tirat lai tres mas n'a mancat dos
N'a tirat la soà mia
Per lo costat drech *(bis)*

O mia paubra mia
T'ai benleu fach mau *(bis)*
Un pauc o mas pas gaire
Morir ieu me'n vau *(bis)*

Faràs pas tu la bela
Ieu te sonharai ieu te garirai
Farai de l'aiga ròsa
Ieu te sonharai ieu te garirai

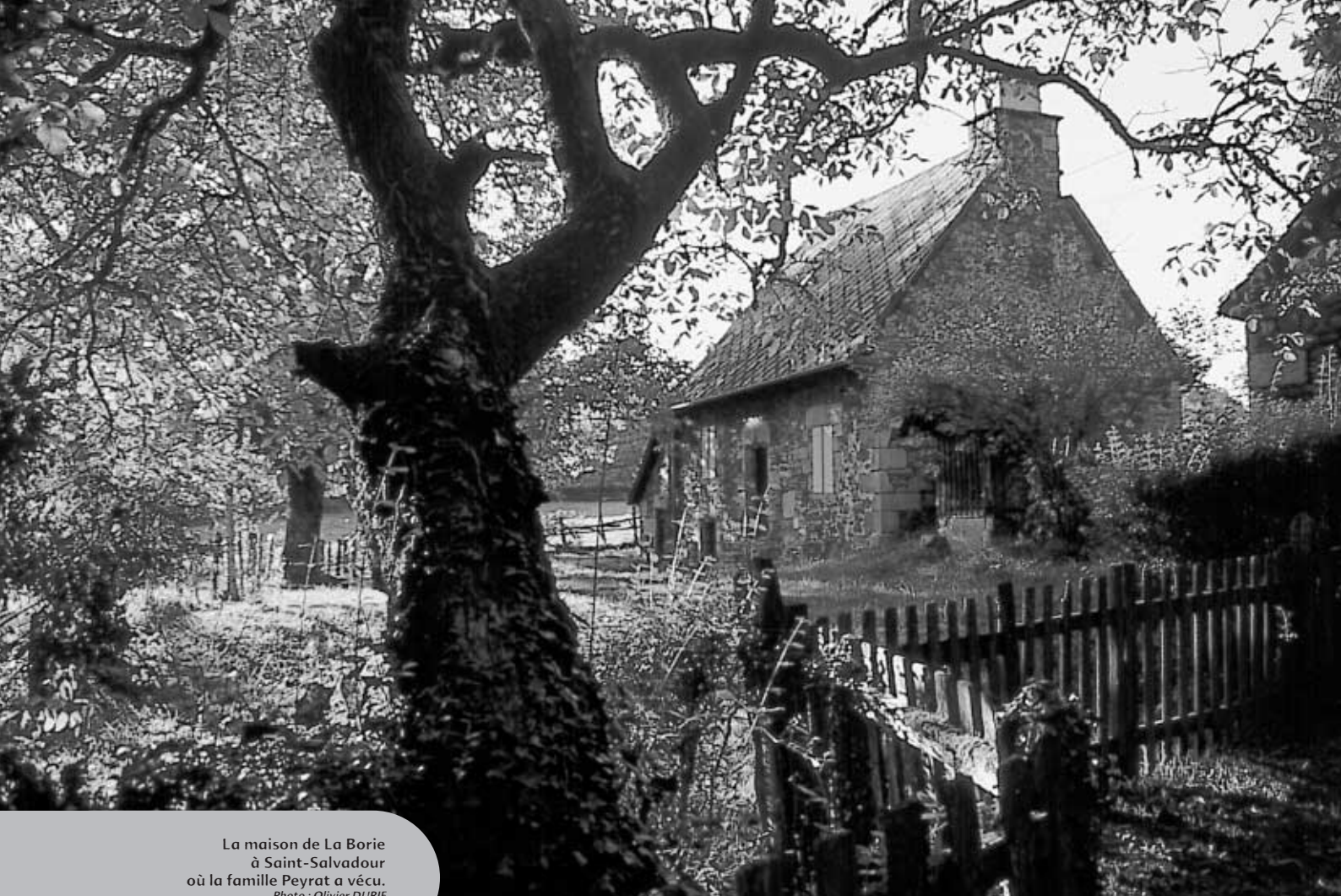
La n'aguet pas fretada
La bela risset *(bis)*
T'avià ben dich la bela
Que te fretarià que te garirià

Coirault type 1418 "Le galant à l'arbalète"
Cette chanson est connue aussi, sous d'autres formes, dans le répertoire des régions de langue d'oïl
Cf. biblio. 8 et 9

Là-bas au bord de l'eau / Les canards y sont /
Ils y sont et ils s'y baignent / Même les canetons /
Le fils du roi y chasse / En a tiré trois mais il en a manqué deux /
Il a tiré sur sa mie / Dans son flanc droit /
Oh mie pauvre mie / Je t'ai peut-être fait mal /
Un peu mais pas beaucoup / Je m'en vais mourir /
Tu ne le feras pas belle / Je te soignerai je te guérirai /
Je ferai de l'eau rose / Je te soignerai je te guérirai /
Dès qu'il l'eut un peu frottée / La belle se mit à rire /
Je te l'avais bien dit la belle / Que je te froterais que je te guérirai

Variantes :
(mesures 3 et 4)

las ro - bie-ras las ro - bie-ras



La maison de La Borie
à Saint-Salvador
où la famille Peyrat a vécu.
Photo : Olivier DURIF

40. SUS LO PONT D'A BRIVA / BAISSA-TE MONTANHA

Version mélodique avec phrases doublées

Bais - sa te mon - ta - nha Nau - ta te va - lon Bais - sa te mon - ta - nha Nau - ta
te va - lon M'em - pa - chas de vei - re la miá Ja - ne - ton (2e fois)

Version avec phrases non doublées

Sus lo pont d'a Bri - va I a de gen - tias flors
De blan - chas de ro - jas De to - tas co - lors

Sus lo pont d'a Briva
I a de gentias flors
De blanchas, de rojas
De totas colors

'La se'n es-t'anada
L'ingrata bèstia
Ne pòde pus viure
Sens son amistat

Baissa-te montanha
Nauta-te valon
M'empachas de veire
La miá Janeton

Lonh se'n es-t'anada
L'ingrata bèstia
Ne'n pòde pus viure
Sens son amistat

Se ieu lai passava
Ieu ne'n culhiriá
'N boquet per ma mia
Ieu li portariá

S'ela se marida
Sabe que farai
'Nirai a la guerra
Pus ne'n tornarai

L'ai ben tant cherchada
Boisson per boisson
Que la n'ai trobada
A l'ombra d'un garçon

S'ela se marida
Sabe que farai
'Nirai a la guerra
E ne'n tornarai



Une chanson très connue en Limousin et en Auvergne, que Léon chante avec deux textes un peu différents, que je donne ici.

Cf. biblio; 8 et 9

Sur le pont de Brive / Il y a de belles fleurs / Des blanches, des rouges / De toutes les couleurs / Si moi j'y passais / J'en cueillerais / Un bouquet pour ma mie / Je le lui porterais / Elle s'en est allée / L'ingrate bête / Je ne peux plus vivre / Sans son amitié / Si elle se marie / Je sais ce que je ferais / J'irais à la guerre / Et j'en reviendrai

Baisse-toi montagne / Hausse-toi vallon / Tu m'empêches de voir / Ma Janeton / Je l'ai bien tant cherchée / Buisson par buisson / Que je l'ai trouvée / À l'ombre d'un garçon / Loin s'en est allée / L'ingrate bête / Je ne peux plus vivre / Sans son amitié / Si elle se marie / Je sais ce que je ferais / J'irai à la guerre / Et je reviendrai.

41. LO MERLE

Lo mer - le n'a fach son niu Dins la raïç de l'au - bre Sur lo bòrd dei riu
 Las dròl - las que lo le - va - ràn Quest' an - na - da Se ma - ri - da - ràn
 O dròl - las 'natz lo le - var Que lo mer - le se'n vai mai - nar

Lo merle n'a fach son niu
 Dins la raïç de l'aubre
 Sus lo bòrd dei* riu
 Las dròllas que lo levaràn
 Quest'annada se maridaràn
 O dròllas 'natz lo levar
 Que lo merle se'n vai mainar

Variante (début 2e phrase)

Las dròl - las

* : dei pour del
 Une bourrée arrangée par Léon.
 Cf. disco. 2

Le merle a fait son nid / Dans la
 racine de l'arbre / Sur le bord du
 ruisseau / Les filles qui le lèveront
 / Dans l'année se marieront / Oh
 filles allez le lever / Car le merle va
 s'en charger.



La place de Saint-Salvador.

Photo : Olivier DURIF

42. DELAI LO RIBATEL

1ère version mélodique (enr. de 1978)

De - lai lo ri - ba - tel La le - brò - ta la le - brò - ta De - lai lo ri - ba - tel La le - brò - ta i duerm
Ar - catz la re - ve - lhar Que setz un bon cha - çai - re Ar - catz la re - ve - lhar Ben - leu la tu - a - riatz

2ème version (enregistrement de 1988)

De - lai lo ri - va - tel I a 'na le - bre i a 'na le - bre De - lai lo ri - va - tel I a 'na le - bre que duerm
Ar - catz la re - ve - lhar Vos que setz bon cha - çai - re Ar - catz la re - ve - lhar La man - ca - riatz pas

Delai lo ribatel
La lebròta la lebròta
Delai lo ribatel
La lebròta l'i duerm
Anatz la revelhar
Que setz un bon chaçaïre
Anatz la revelhar
Benleu vos la tuariatz

Aval lo ribatel
La lebròta la lebròta
Aval lo ribatel
La lebròta lai vai
Anatz la revelhar
Que setz un bon chaçaïre
Anatz la revelhar
Benleu que la tuariatz

Delai lo ribatel
I a 'na lebre i a 'na lebre
Delai lo ribatel
I a 'na lebre que duerm
Arcatz la revelhar
Vos que setz bon chaçaïre
Arcatz la revelhar
La mancariatz pas

Se barre dins l'ostau
Ma miona ma miona
Se barra dins l'ostau
Ma miona sens clau
Mai que lebre e que jai
Que ma chaça es bona
Mai que lebre e que jai
Que ma chaça me plai

...



Chamja coma lo vent
Tota femna tota femna
Chamja coma lo vent
Tota femna sovent
Mielhs qu'a femna se fiar
Chau ne'n préner l'estrena
Mielhs qu'a femna se fiar
Chau d'ela s'amuser

Sus aquò sem d'acòrd
Mai ta maire e ta maire
Sus aquò sem d'acòrd
E ta maire e ta sòr
D'ombra ven lo solelh
E de nivol l'esclaire
D'ombra ven lo solelh
E d'amor lo plaser

Les deux premiers couplets donnés ici ont été chantés ensemble par Léon et son frère, on entend de légères variantes entre les deux.

Les quatre derniers couplets donnés ici correspondent aux paroles chantées par Léon Peyrat en 1988 : on retrouve intégralement la version des paroles publiées par F. Cèlor en 1904. Il me paraît vraisemblable que Léon Peyrat ait eu connaissance de cette version écrite, car il paraît un peu mal à l'aise et hésite un peu dans le placement rythmique de certaines paroles sur l'air, signe qu'il n'avait pas chanté souvent cette version.

Cf. biblio. 8

Au-delà du ruisseau / La levrette la levrette / Au-delà du ruisseau / La levrette y dort / Allez la réveiller / (Vous) qui êtes un bon chasseur / Allez la réveiller / Peut-être vous la tueriez

Là-bas au ruisseau / La levrette la levrette / Là-bas au ruisseau / La levrette y va / Allez la réveiller / (Vous) qui êtes un bon chasseur / Allez la réveiller / Peut-être vous la tueriez

Au-delà du ruisseau / Il y a un lièvre, il y a un lièvre / Au-delà du ruisseau / Il y a un lièvre qui dort / Sautez le réveiller (sic) / Vous qui êtes bon chasseur / Sautez le réveiller (sic) / Vous ne le manquerez pas / Si je ferme dans la maison / Ma mie, ma mie / Si je ferme dans la maison / Ma mie sans clé / Plus que lièvre et geai / Que ma chasse est bonne / Plus que le lièvre et geai / Que ma chasse me plaît / Elle change comme le vent / Tout femme, toute femme / Elle change comme le vent / Toute femme souvent / Mieux qu'à femme se fier / Il faut en prendre l'étréne (la 1^{ère} occasion) / Mieux qu'à femme se fier / Il faut s'amuser d'elle / Sur cela nous sommes d'accord / Même ta mère même ta mère / Sur cela nous sommes d'accord / Et ta mère et ta soeur / D'ombre vient le soleil / Et du nuage l'éclair / D'ombre vient le soleil / Et d'amour le plaisir.

43. QUAU LA FARÀ DANÇAR

Quau la fa-rà dan - çar La pe - ti-ta mo - li - nie-ra Quau la fa-rà dan - çar Quand ieu çai se - rai pas

Quò se-rà los Grau - lie - ras Que la fa-ràn dan - çar Quò se-rà los Grau - lie-ras Que la fa-ràn dan - çar

Quau la farà dançar
 La petita moliniera?
 Quau la farà dançar
 Quand ieu çai serai pas?
 Quò serà los Graulieras
 Que la faràn dançar
 Quò serà los Graulieras
 Que la faràn dançar

Variante (mesure 5)

mie - ra Quau

Autre version de la 2^{de} partie :

Mesures 11 à 13

Que la fa - ràn dan - çar Quò

Mesure 15 à 17

Que la fa-ràn dan - çar

Qui la fera danser / La petite meunière
 / Qui la fera danser / Quand moi je n'y
 serai pas / Ce seront ceux de La
 Graulière / Qui la feront danser / Ce
 seront ceux de La Graulière / Qui la
 feront danser.

"Zanet" Peyrat
"L'homme à la bêche",
père de Léon Peyrat
et grand initiateur du répertoire
de chansons de Léon.

Photo : PEYRAT



44. LOS CHAUMELHÓS

1ère version (enregistrement de 1978)

'Queus que las me-non las au - ràn pas 'Queus que las me-nan las au - ràn pas

Las vo-lam gar - dar La de gue òc es nòs-tras dròl- las Las vo-lan gar - dar La de gue per Sei - lhac

2ème version (enregistrement de 1980)

'Queus que las me - non las au - ràn pas

E las vo-lam gar - dar A de gue òc es nòs - tras dròl- las Las vo-lam gar - dar La de gue per Sei - lhac

3ème version (enregistrement de 1988)

Los Chau - me - lhòs Quò es de bons gar - çons Los çons Quò es de bons gar -

çons La de gue òc es pau-bras dròl- las Quò es de bons gar - çons La de gue los Chau - me - lhòs

Los Chaumelhós
Quò es de bons garçons
Quò es de bons garçons
La de gue òc es paubras dròllas
Quò es de bons garçons
La de gue los Chaumelhós

'Queus que las menon
Las auràn pas
Las volam gardar
La de gue òc es nòstras dròllas
Las volam gardar
La de gue per los Seilhac (1)

(1) Variante : per los Lonzac

Les Chaumeillois / Sont de bons garçons / Sont de bons garçons /
Ladegué pauvres filles / Sont de bons garçons / *Ladegué* les chau-
meillois / Ceux qui les emmènent / Les n'auront pas / Nous voulons les
garder / *Ladegué* pauvres filles / Nous voulons les garder / *Ladegué*
pour ceux de Seilhac.

45. LAS DRÒLLAS DEI LONZAC

Musical score for the song "Las dròllas dei Lonzac". The score is written in 4/4 time and consists of two staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 4/4 time signature. The melody is: C4, D4, E4, F4, G4, A4, Bb4, A4, G4, F4, E4, D4. The lyrics under the first staff are: "Las dròl - las dei Lon - zac l'an large e l'an long". Above the final note (D4) of the first staff is a circled "2e fois" with a repeat sign. The second staff continues the melody: C4, D4, E4, F4, G4, A4, Bb4, A4, G4, F4, E4, D4. The lyrics under the second staff are: "L'an large e l'an long Las dròl - las de la mon - ta - nha L'an large e l'an long Las dròl - las d'a Tre - sant".

Las dròllas dei* Lonzac
L'an large e l'an long
L'an large e l'an long
Las dròllas de la montanha
L'an large e l'an long
Las dròllas d'a Tresant (?)

* : dei pour del

Le dernier mot est resté mystérieux, nous lançons un appel à qui pourra le traduire ou l'expliquer (S'agit-il d'un lieu-dit des environs, ou d'un mot déformé et rendu obscur par les aléas de la transmission orale ?).

Cf. disco.1

Les filles du Lonzac / L'ont large et long / L'ont large et long / Les filles de la montagne / L'ont large et long / Les filles de Trezon (?).

46. A! B'AQUI PAUBRES DROLLES

A! b'a - quí pau - bres dròl - les Las dròl - las vos au - rán
Quò vos se - rá pas bra - ve De - man zo vos di - rán
Chas nos i a de las dròl - las Se vò - lon ma - ri - dar
Mas vò - lon pas de vas - lets Vò - lon mas daus ai - nats

A! b'auqui paubres dròlles
Las dròllas vos auràn
Quò vos será pas brave
Deman zo vos diràn

Chas nos i a de las dròllas
Se vòlon maridar
Mas vòlon pas de vaslets
Vòlon mas daus ainats

Tant vau qu'ieu me maride
Ujan coma d'ueinan
Ujan farem la nòça
D'ueinan farem brin bran

Cf. biblio. 9

Eh bien pauvres garçons / les filles vous auront / Cela ne vous plaira pas / Demain elles vous le diront. / Chez nous il y a des filles / Qui veulent se marier / Elles ne veulent pas des valets / Elles ne veulent que des ainés / Mieux vaut que je me marie / Cette année que l'an prochain / Cette année nous ferons la noce / L'an prochain nous ferons *brin bran**.

* *Brin bran* : bruit du berceau (ils auront un enfant)

47. PASSA LA BELA

1) Passa la bela

Musical notation for the first song, 'Passa la bela'. It consists of two staves of music in G major (one sharp) and 3/4 time. The melody is simple and folk-like. The lyrics are written below the notes.

Pas - sa la be - la lais - sa pas - sar La ri - bie - ra ne's tant be - la, t'en - gau - lha - riá

La la la la ...

2) Las chabras brunas

Musical notation for the second song, 'Las chabras brunas'. It consists of two staves of music in G major (one sharp) and 3/4 time. The melody is simple and folk-like. The lyrics are written below the notes.

Las cha-bras bru-nas son de bon gar - dar pe-ti-ta Quand son dins lo ver-gier Lo lop las vei pas

La la la

3) Pierre labora

Musical notation for the third song, 'Pierre labora'. It consists of two staves of music in G major (one sharp) and 3/4 time. The melody is simple and folk-like. The lyrics are written below the notes.

Pier - re la - bo - ra Dins lo champ d'a Brach pe - ti - ta Tres de - mai - se - las Lo me - non pel braç

4) 'Na trista annada

Musical notation for the fourth song, 'Na trista annada'. It consists of two staves of music in G major (one sharp) and 3/4 time. The melody is simple and folk-like. The lyrics are written below the notes.

'Na trist' an - na - da Se pas - sa per ieu Ma - ri - don nòstr' ai - na - da E me lais - son ieu

Un' autr' an - na - da Quò se - rà pas ai - tau Fran - çoi - se que jue - ga ju - ga - rà per ieu

Variantes :
(pour " 'Na trista annada'")

mesure 5 mesure 9 mesures 12-13

Passa la bela
Laiissa passar
La ribiera ne's tan bela
T'engaulhariá
La la la...

Las chabras brunas
Son de bon gardar petita
Quand son dins lo vergier
Lo lop las vei pas
La la la...

Pierre labora
Dins lo champ d'a Brach
Tres demaiselas
Lo menon pel braç

'Na trista annada
Se passa per ieu
Maridon nòstr'ainada
E me laisson ieu
Un' autr' annada
Quò serà pas aïtau
Françoise que juga (1)
Jugarà per ieu

(1) variante : Champeval que juga

J'ai réuni ici plusieurs bourrées aux textes indépendants, mais qui sont sur des variantes du même air. On notera que Léon Peyrat changeait le nom dans le dernier couplet, intégrant dans la chanson une personne présente.

Passa la belle / Laisse passer / La rivière n'est tant belle / Elle te mouillera

Les chèvres brunes / Sont faciles à garder petite / Quand elles sont dans le jardin/verger / Le loup ne les voit pas

Pierre laboure / Dans le champ de Brach / Trois demoiselles / Le mènent par le bras

Une triste année / Se passe pour moi / On marie notre aînée / Et moi on me laisse / Une autre année / Ça ne sera pas ainsi / Françoise qui joue / Jouera pour moi.

48. N'AI TRES AULANAS DINS MA POCHA

N'ai tres au - la - nas dins ma pò - cha Quand vau ve - lhar las fau trin - car
Trin-catz trin - catz mas au - la - ne - tas Tres co - ma vos las au - riatz pas

N'ai tres aulanas dins ma pòcha
Quand vau velhar las fau trincar
Trincatz trincatz mas aulanetas
Tres coma vos las auriatz pas

Quand las aulanas son maduras
Tan pauc de vent las fai tombar
Aitau faràn las jòunas filhas
Quand se voldràn bian maridar

E mair mair ma - ri - datz me ieu Sei l'ai - na - da sei l'ai -
na - da Mair mair ma - ri - datz me ieu Sei l'ai - na - da de chas ieu

Mair mair maridatz-me ieu
Sei l'ainada sei l'ainada
Mair maridatz-me ieu
Sei l'ainada de chas ieu

Variante rythmique
pour le second couplet :

Quand las au - la - nas son ma - du - ras...

Deux bourrées que Léon avait chantées en les enchaînant, sans doute à cause du thème commun à leurs paroles. J'ai donc gardé ici cette association.
Cf. biblio. 8 (pour la première)

J'ai trois noisettes dans ma poche / Quand je vais veiller, je les fais trinquer / Trinquez,
trinquez mes noisettes / Trois comme vous ne les auriez pas / Quand les noisettes sont
mûres / Un peu de vent les fait tomber / Ainsi feront les jeunes filles / Quand elles vou-
dront se marier
Mère, mère, mariez-moi / Je suis l'aînée, je suis l'aînée / Mère, mariez-moi / Je suis l'aînée
de chez moi.

49. QUAND PASSARETZ PETITA

The image shows a musical score for the song '49. QUAND PASSARETZ PETITA'. It consists of three staves of music in treble clef, with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The lyrics are written below each staff. The first staff has the lyrics 'Quan pas - sa - retz pe - ti - ta ve - netz nos vei - re'. The second staff has 'Vos do - na - rem de las bo - nas ca - lha - das'. The third staff has 'E daus pas - tis - sons a plens pa - lhas - sons'. The music is simple, using mostly quarter and eighth notes.

Quan pas - sa - retz pe - ti - ta ve - netz nos vei - re

Vos do - na - rem de las bo - nas ca - lha - das

E daus pas - tis - sons a plens pa - lhas - sons

Quand passaretz petita
Venetz nos veire
Vos donarem de las bonas calhadas
E daus pastissons a plens palhassons

Cf. biblio. 8

Quand vous passerez petite /
Venez nous voir / Nous vous
donnerons des bonnes
caillades / Et des gâteaux à
plein "pailhassou".

AUTRES ÇOUPLETS À DANSER

50 Per dançar la "poleca"

50. PER DANÇAR LA "POLECA" (Polka)

Per dançar la "po-le-ca" Chau a-ver la cham-ba fran-cha Per dançar la "po-le-ca" Chau sa-ber tor - nar lo pas
A de gue da-me - natz lai vos Lai som-blatz la barra la bar-ra A de gue da-me - natz lai vos Lai som-blatz la bar-ra dei lop

* : "dei" pour "del"

Bien que les danses de couples soient importées, et vraisemblablement bien plus récentes que les bourrées dans le répertoire local, certaines mélodies ont eu le temps d'être dotées de paroles en occitan. En général ces couplets à danser ont les mêmes caractéristiques que ceux des bourrées, et certains sont peut-être des recyclages de couplets de danses plus anciennes passées de mode, comme d'ailleurs certaines mélodies elles-mêmes. En tout cas ce couplet-ci n'est pas antérieur à la diffusion de la polka elle-même, c'est-à-dire au milieu du XIX^{ème} siècle.

Pour danser la polka / Il faut avoir la jambe franche / Pour danser la polka / Il faut savoir marquer le pas / A de gue remuez-vous / Vous ressemblez à la barre, la barre / A de gue remuez-vous / Vous ressemblez à la barre du loup.

Per dançar la "poleca"
Chau aver la chamba francha
Per dançar la "poleca"
Chau saber tornar lo pas
A de gue damenatz lai vos
Lai somblatz la barra la barra
A de gue damenatz lai vos
Lai somblatz la barra dei* lop

Variantes :

Mesure 1 Mesure 4
Per dançar la cham-ba fran-cha
Mesures 12-13 Mesure 15
barra la bar-ra A de gue da-me lai som-blatz la

DISCOGRAPHIE - BIBLIOGRAPHIE

■ On peut entendre la voix (et le violon) de Léon Peyrat sur les publications suivantes :

- 1) LÉON PEYRAT - Saint-Salvador (CD MODAL 1999)
- 2) VIOLONEUX CORRÉZIENS (Vinyl Musiciens Routiniers, réédition en CD CRMTL)
- 3) CHANTEURS ET MUSICIENS EN LIMOUSIN (CD SILEX 1995)

■ Des chansons et mélodies de son répertoire ont été reprises par des musiciens revivalistes. On peut citer notamment les enregistrements des groupes : Le Grand Rouge, Lo Jai, Trio Violon (Vrod-Durif-Champeval), Les Violons Limousins (dirigés par Françoise Étay), etc.

■ Outre les disques cités plus haut, on peut entendre des chanteurs collectés en Corrèze sur :

- 4) CHANTS CORRÉZIENS recueillis et édités par Hugh Shields (Trinity College, Dublin, 1994)

■ Dans l'introduction sur les gammes non tempérées, on a cité des enregistrements publiés de :

- 5) LOUISE REICHERT (vinyl OCORA 1980, réédité en CD?)
- 6) ALFRED MOURET (CD MODAL, 2002)
et Joseph Perrier :
- 7) CHAMPS-SUR-TARENTEINE - Musique du canton (K7 AMTA)

■ En ce qui concerne les publications écrites, les collectes les plus anciennes et les plus importantes recueillies en Corrèze sont les deux séries de chants publiés par :

- 8) François Célor-Pirkin dans le Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze à partir de 1898, et regroupés en un volume (avec un supplément) en 1904 sous le titre "Chansons populaires et bourrées recueillies en Limousin".

9) Léon Branchet, Jean-Baptiste Chèze et Johannès Plantadis dans la revue Lemouzi de 1905 à 1922, dont une partie a été rééditée par cette même revue en 1995 "Chants et chansons populaires du Limousin" (Lemouzi N°136, octobre 1995).

■ D'autres recueils postérieurs ont largement emprunté à ces deux collections, notamment Joseph Canteloube dans son "Anthologie des chants populaires français", dans la section consacrée au Bas-Limousin.

■ Les travaux de Patrice Coirault sur la chanson traditionnelle de langue française sont incontournables pour qui est curieux de son histoire et de ses caractères. Parmi ses ouvrages, voici ceux que j'ai pu me procurer :

10) "Répertoire des chansons françaises de tradition orale", tomes I et II (Bibliothèque Nationale de France, 1996 et 2000). Le tome III est à paraître, il contient des catégories de chansons pour lesquelles je n'ai donc pas pu donner de références ici.

11) "Recherches sur notre ancienne chanson populaire traditionnelle" (5 exposés parus de 1927 à 1933)

12) "Formation de nos chansons folkloriques" (4 volumes parus de 1953 à 1963)

On trouvera les références détaillées de tous ses ouvrages dans

13) "Autour de l'oeuvre de Patrice Coirault" (FAMDT éditions 1997)

Il reste à souhaiter qu'un aussi vaste travail de synthèse soit effectué un jour sur la chanson traditionnelle de langue occitane.

■ Sur les questions liées à la transcription des œuvres orales, on pourra lire :

14) "De l'écriture d'une tradition orale à la pratique orale d'une écriture" (Actes du colloque de Clamecy, octobre 2000 FAMDT éditions, coll. Modal Poche)



Contrejour...
Photo : Olivier DURIF

Cahier de chansons du Pays de Tulle



Le pays de Tulle a été, jusque dans un passé récent, un “pays de chansons”. Ce patrimoine issu d’un fond ancien occitanophone aussi bien que francophone est largement marqué par une identité musicale très originale .

Parmi tous ses interprètes, Léon Peyrat, violoneux à Saint-Salvador et personnalité historique des musiques traditionnelles, possédait un très beau répertoire de ces chansons issues, pour l’essentiel, d’une pratique familiale.

Ce premier ouvrage, d’une collection de documents sur les musiques limousines initié par le Centre Régional des Musiques Traditionnelles, est l’œuvre de Jean Marc Delaunay.

L’auteur l’a conçu comme un outil de référence documenté mais accessible au plus grand nombre pour qui veut connaître, apprendre et re-chanter la chanson traditionnelle limousine et plus particulièrement celle des territoires corrèziens autour de Tulle.



Jean Marc Delaunay, musicien et enseignant en Limousin, est aujourd'hui un des meilleurs interprètes et connaisseurs des musiques auvergnates et limousines.

Il travaille également depuis plusieurs années sur les sources documentaires, écrites et sonores, des musiques traditionnelles du Massif Central.

ISBN : 2-9520733-0-9



9 782952 073301

Ce livret est cofinancé par le Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin, la communauté européenne dans le cadre du programme LEADER+ “ Pays de TULLE ” et par l’ADIAM de la Corrèze. Le CRMT en Limousin bénéficie du financement du Conseil Régional et du Ministère de la Culture - DRAC - du Limousin ainsi que du Conseil Général de la Corrèze.

